

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE
N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION DIDACTIQUE DU FRANÇAIS
LANGUE ETRANGERE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: LAIDI Amani Zahra

Intitulé

**Le texte littéraire comme vecteur littéraire
dans l'enseignement/ apprentissage du FLE :
Chez les élèves de la 4^{ème} année primaire à l'école
ARIBI Ali M'sila**

Soutenu devant le jury composé de:

Mme. GHARIB Nawal	Université de M'sila	Président
Mme. GHELLAB Halima	Université de M'sila	Examineur
Dr. KHARCHI Lakhdar	Université de M'sila	Rapporteur

Année universitaire : 2017 /2018

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE
N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION DIDACTIQUE DU FRANÇAIS
LANGUE ETRANGERE

Mémoire présenté pour l'obtention Du diplôme de Master Académique

Par: LAIDI Amani Zahra

Intitulé

**Le texte littéraire comme vecteur littéraire
dans l'enseignement/ apprentissage du FLE :
Chez les élèves de la 4^{ème} année primaire à l'école
ARIBI Ali M'sila**

Année universitaire : 2017 /2018

Introduction générale

Introduction

Des changements majeurs sont intervenus depuis au moins une décennie sur le plan politique, social, culturel et économique. L'émergence aussi de nouveaux vecteurs d'information et de communication, les rencontres des cultures s'avèrent inévitable, de ce fait les didacticiens mettent en exergue des pistes pédagogiques qui prennent en considération tout changement. L'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère s'appuie sur une démarche visant des objectifs de socialisation d'éveil aux cultures. L'indissociabilité de l'enseignement de la langue et de celui de la culture constitue aujourd'hui l'une des revendications fondamentales d'une didactique ayant un objectif formatif ainsi que pragmatique

La valorisation de la compétence interculturelle et des enjeux approuvent, à mettre en œuvre un soubassement solide pour une démarche interculturelle jugée favorablement comme étant une pratique obligatoire pour que l'apprenant puisse découvrir son identité et sa propre culture à travers une langue étrangère et pouvoir réussir une communication en langue étrangère pertinente. Notre objectif vise beaucoup plus la centration sur l'apprenant et aussi une centration de celui-ci sur ses référents culturels originels.

Cependant, la problématique relative au choix des textes littéraires les plus adéquats pour atteindre les objectifs assignés à une telle approche se pose avec vivacité vu le foisonnement des documents authentiques exploitables en classe. Le texte littéraire, semble être un support favorable pour la découverte des cultures (Il est très riche en culture)...et l'outil didactique exemplaire pour que, les apprenants puissent développer leurs compétences (inter)culturelles.

Comme toutes les institutions scolaires mondiales, l'école algérienne subit encore des changements profonds pour atteindre toutes les finalités de l'enseignement y compris l'interculturalité. « L'introduction dans les programmes de l'enseignement de la langue et du patrimoine culturel amazigh constitue une première expression de la volonté de consacrer la place de cet attribut fondamental de la personnalité de l'Algérien. Il reste à réunir les conditions techniques, pédagogiques et didactiques pour sa généralisation et son épanouissement. »¹. Un tel contexte doit commencer par l'approche communicative dont l'intérêt s'est focalisé sur le développement d'une compétence de communication chez l'apprenant qui se base sur les compétences linguistiques.

¹ Commission nationale des programmes, « référentiel général des programmes », Edition 2016, documents officiels, mis en conformité avec la loi N°08,04, du 23 janvier 2008, p.18.

Introduction

En considérant la situation d'un autre point de vue, la compétence interculturelle exige plus que les connaissances linguistiques. Elle est comme l'affirme DIRKS.D « un construit cognitif, comportemental et affectif »². Pour réussir une communication l'apprenant doit développer ses compétences interculturelles. De ce point de vue le présent travail de recherche sera orienté vers l'exploitation ;;; du texte littéraire comme outil pédagogique (supports) pour la compréhension et l'exploitation du potentiel culturel d'une manière ou les exigences de la compétence (inter)culturelle : le savoir, le savoir-faire et le savoir-être seront installés. Donc la compétence interculturelle est une adaptation à la spécificité de la situation d'interaction interculturelle, mais pas une simple adaptation à la culture de l'autre.

Nous nous intéressons en particulier, au texte littéraire qui contient un nombre important de traits culturels et leurs forte la présence jugé pertinente qui est chargé d'un potentiel culturel important dans l'activité pédagogique choisie qui est la compréhension de l'écrit. Cela nous amène à formuler notre problématique de recherche qui nous permettra de nous nous interrogée sur le développement d'une compétence (inter) culturelle dans l'enseignement apprentissage du FLE après avoir exploité plusieurs textes littéraires, selon le besoin de l'apprenant pour la compréhension, dans une classe de quatrième année primaire. L'objectif est de susciter les apprenants à découvrir les traits culturels présents dans leurs pays et les tolérer. Ainsi nous aboutissons à la problématique suivante :

- En quoi la richesse des textes littéraire en composante culturel, pourrait-elle contribuer au développement d'une compétence (inter)culturelle. L'exploitation pédagogique des traits culturels présents dans ces supports permettrait –elle aux apprenants de développer une compétence (inter)culturelle.

Notre problématique nous mène à émettre l'hypothèse suivante :

- Le trait culturel présent dans les textes littéraires proposés aux apprenants de quatrième année primaire pour mieux comprendre pourrait contribuer au développement d'une compétence interculturelle et l'exploitation pédagogique des indices culturels présents dans les textes choisis, permettrait aux apprenants de développer leurs compétences (inter) culturelles, dans une méthodologie analytique (analyse des indices culturels présents dans le texte littéraire).

Ce projet de recherche comprend trois chapitres. Dans le premier, nous allons découvrir c'est quoi un texte littéraire et on mettra l'accent sur les définitions relatives à notre travail

²DIRKS, D. (1995). « The Quest for Organizational Competence: Japanese Management Abroad », *Management International Review*, Vol. 35, Special Issue N° 2/1995, p. 75-90.

Introduction

de recherche et le rôle et l'importance du texte littéraire dans l'enseignement apprentissage du FLE,

Le deuxième chapitre nous aborderons : C'est quoi une compréhension de l'écrit ? Et Quelle compétence faut-il avoir pour comprendre un texte écrit ? Et aussi comment le fait culture c'est allé vers une didactique des langues cultures.

Le troisième chapitre sera réservé à la description et l'analyse des séances réalisées avec les apprenants de quatrième année primaire pour qu'ils puissent développer leurs compétences (inter)culturelles.

Ce que nous espérons à travers ce mémoire est de faire le point sur l'importance de la présence du texte littéraire riche en traits culturels dans les manuelles scolaires. La réflexion que nous mènerons consisterait à en sortir avec la prise en considération de l'importance de ce changement.

Chapitre -I-

**LE TEXTE LITTERAIRE ET SON IMPORTANCE DANS
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE**

I.1. Le texte littéraire

I.2. Définition du texte littéraire

Bien qu'il n'existe pas de définition précise du texte littéraire, trois éléments semblent toute fois faire l'objet d'un consensus. Il s'agit premièrement de la reconnaissance par une institution sociale d'une œuvre considérée comme littéraire ; deuxièmement du caractère fictif de l'œuvre littéraire contrairement au discours non littéraire, dont le caractère relève lui de la réalité, du fonctionnel ; troisièmement, du souci d'une écriture esthétique. Par conséquent, on appellera « texte littéraire », tout texte relevant de la fiction, écrit avec un souci esthétique et reconnu comme tel par une opinion commune. Plusieurs didacticiens proposent à leur tour des définitions du texte littéraire et par extension la littérature.

Anne Rouxel l'envisage comme « un ensemble instable de textes historiquement et socialement valorisés dans lequel une même œuvre a la capacité de susciter des lectures toujours différentes. »³ Gadbois l'a défini par des textes qui ont été « jugés culturellement significatifs par la collectivité »⁴

chaque texte littéraire possède une fonction anthropologique, certes, il comporte des images dont la reconnaissance, à travers une deux facteurs : un reflet et une identification, c'est ce que déclarait Didier. A : « *le texte littéraire constitue en effet un excellent support d'analyse pour l'enseignant qui tente d'amener ses étudiants à saisir un système de valeurs dynamiques formé d'éléments acquis, avec des postulats, des croyances et des règles qui permettent aux membres d'établir des rapports entre eux et avec le monde, de communiquer et de développer les reconnaissances.* »⁵. Le texte littéraire ne peut être défini que selon son usage dans un domaine particulier de connaissance. La première tentative de définition tend à inscrire le texte littéraire dans le domaine de la littérature.

La notion « texte » se trouve au plusieurs disciplines qui en font usage. Loin du sens courant du « texte » il est considéré comme l'ensemble « des termes et des phrases qui constituent un écrit, une œuvre »⁶ la linguistique le considère comme un objet qui existe au cœur de ses études. On peut dire qu'un texte véhicule un message compréhensible aboutissant à une fin qui lui assure sa cohérence interne. Julia Kristeva définit le texte comme

³ Anne rouxel, Enseigner la lecture littéraire, Rennes, P.U.R. coll « didactique française » 1996, p.9

⁴Gadbois, « l'enseignement de la littérature », Quebec- Français, N° 45 , 1982 , P.52

⁵Vernier France, 1977, L'écriture et les textes, essai sur le phénomène littéraire, Paris, Editions Sociale, p.19

⁶Le petit robert, dictionnaire de français, 2005, France, EDIF, p.424

suit : « Nous définissons le texte comme un appareil linguistique qui redistribue l'ordre de la langue en mettant en relation une parole communicative visant l'information directe avec différents énoncés antérieurs ou synchroniques. »⁷ elle indique que le texte à une signification.

Nous pouvons conclure à la suite de ces définitions, que le texte est un ensemble de phrases possédant une cohérence interne. Ce pendant, ces phrases ne constituent pas un texte même si elles sont justes grammaticalement, si elles ne progressent pas vers une signification précise (sens littéraire).

En didactiques des langues étrangères, nombreuses sont les définitions qui ont été formulées par les didacticiens qui elles convergent toutes vers la mise en place de critères permettant de distinguer le texte littéraire de tout autre texte non littéraire. Le texte est littéraire se distingue du discours quotidien par de nombreuses propriétés et s'offre à de multiples lectures vu sa polysémie.

Nous pouvons dire que, l'acte de lire un texte littéraire dans une classe de langue est soumis à certains facteurs d'ordre institutionnel : les conditions situationnelles de sa réception sont orientées par des directives pédagogiques qui limitent le temps de sa lecture en fonction des objectifs à atteindre durant des séances précises d'apprentissage. En contexte didactique, des choix sont opérés afin de permettre aux enseignants de développer chez leurs apprenants les compétences prescrites par le programme scolaire. C'est pourquoi, le texte littéraire est souvent présenté sous forme d'extraits choisis selon des critères purement pédagogiques. Les œuvres intégrales ne font que rarement l'objet de lecture scolaire en raison de volume horaire imparti à l'enseignement de la langue.

Un texte inséré dans un manuel scolaire, même s'il garde toutes ses propriétés langagières et esthétiques déclarant sa littérarité, engage l'apprenant dans un processus interprétatif différent de celui engagé quand le texte est lu en dehors de la classe. La lecture est, en effet, orientée à travers l'ensemble des consignes pédagogiques qui accompagnent le texte. Définir donc le texte littéraire nous renvoie de plein fouet à considérer ses caractéristiques et ses spécificités didactiques.

I.3. Caractéristiques du texte littéraire

⁷ Barthes Roland, « La théorie du texte » in Encyclopédie Universalis en ligne : [http://www.universalis.fr/encyclopédie/lathéorie du texte](http://www.universalis.fr/encyclopédie/lathéorie%20du%20texte). [consulté le 29 janvier 2015]

Le texte littéraire est caractérisé par de nombreuses spécificités internes et externes proprement didactiques qui permettent de qualifier à l'exemple le phénomène d'intertextualité, les symboles, les figures de style, la vision du monde émergée dans tout texte, l'époque qui motivent et interpellent les enseignants de français-langue maternelle ou étrangère-à les introduire au sein de leurs classes.

Dabort, Henri Besse met au point quatre caractéristiques formelles et stylistiques qu'il définit comme l'ensemble des indices par lesquels le texte littéraire exerce sur le lecteur sa fascination. Il s'agit notamment de la « typographie du texte, rythme de ses groupes, correspondances internes de forme et de sens, équivoques syntaxiques. »⁸

En effet, les textes littéraires sont typographiquement identifiables : leur disposition particulière les singularise et les distingue de tout autre type d'écrit (articles de presses, lettre administrative, recette de cuisine). L'apprenant d'une langue étrangère reconnaît aisément par exemple un poème ou un calligramme grâce à l'architecture textuelle étant donné qu'il est déjà habitué, dans sa langue maternelle, à la versification.

Outre la typographie textuelle, le fait littéraire est généralement signalé par des cadences rythmiques qui s'apparentent au chant et qui interpellent l'auditeur reconnaissant dès lors qu'il s'agit d'un texte différent des discours qu'il a l'habitude d'entendre quotidiennement dans des situations ordinaires. Cette particularité est tributaire d'un travail minutieux effectué au niveau du langage par le biais du remaniement des syllabes, des sons et des structures syntaxiques.

Bin que, le style d'une œuvre littéraire repose sur un certain nombre de spécificités intrinsèques qui se rapportent à sa forme et à son sens. Tout se joue à partir d'infinis paramètres sémantiques comme les antithèses, les contrastes et les connotations. Au niveau de la forme, l'écrivain veille à produire un effet sur le lecteur en choisissant rigoureusement les sons, les syllabes et les répétitions. Les structures syntaxiques d'un texte littéraire constituent aussi un lieu exemplaire où les ambiguïtés se jouent. À travers l'absence ou la présence des signes de ponctuation et des rapports qu'entretient chaque mot avec les autres, le texte s'offrirait à des lectures et à des interprétations variées.

Par ailleurs, les conditions de réception d'un texte littéraire en classe diffèrent de ses conditions de réception hors de classe dans la mesure où le lecteur, qui se le procure dans

⁸Peytard Jean, 1988, op, cit.p.25

une librairie, le lit à partir des compétences linguistiques, socioculturelles et communicatives déjà acquises contrairement à un apprenant qui le lit dans le but d'acquérir ces mêmes compétences. En conséquence, le texte littéraire met en jeu des règles de lecture semblables à celles mises en place par des étudiants en apprentissage d'une langue étrangère. Pour démontrer cela, Henri Besse s'appuie sur la théorie des fonctions de romand Jakobson. Parmi toutes les fonctions, la fonction poétique est dominante dans le texte littéraire. Sa dominance est due, en grande partie, à l'impossibilité d'assigner des références précises aux éléments constitutifs des phrases qui composent le texte.

Dans un second temps, Henri Besse établit des liens de parenté entre cette fonction poétique et celle dite métalinguistique. D'après lui, « la première suppose un travail de la langue sur elle-même, la seconde implique que la langue parle sur elle-même. »⁹ en d'autres termes, au niveau de l'axe paradigmatique. La fonction poétique crée des équivalences qu'elle transpose sur l'axe syntagmatique. Inversement, la fonction métalinguistique part d'une séquence de l'axe syntagmatique (par exemple : vérification d'une acception en contexte ou respect des contraintes syntaxiques et anaphoriques) pour la mettre en équivalence sémantique sur l'axe paradigmatique.

En outre, une des caractéristiques primordiales de la communication littéraire est bel et bien son caractère différé. Par-delà l'espace, le temps ainsi que les contingences linguistiques et culturelles, l'écrivain produit un texte immortel et s'adresse à un lecteur universel. A l'inverse des écrits journalistiques qui traitent de l'actualité et qui seront moins intéressants au-delà de leur date de parution, l'œuvre littéraire suscite perpétuellement de l'engouement et de la fascination chez les récepteurs, transcendant ainsi toutes les frontières de quelque nature qu'elles soient.

I.4. Historique du texte littéraire :

Le texte littéraire a connu du côté des méthodologies des changements en fonction de besoin de l'apprenant, du moment, J. Peytard a justifié la présence de la littérature au sein des cours de langue par deux raisons ont été oubliées d'abord il est connu que la littérature fait à nos jours partie du patrimoine française, cette raison peut prendre une forme culturelle

Le texte littéraire tient toujours une place importante dans le domaine de l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère, même si l'enseignement de

⁹Peytard Jean, op. cit. p.26.

ce dernier a subi aux cours des années de nombreuses mutations en fonction de l'évolution de divers courants méthodologiques, entre sacralisation, rejet et revalorisation.

I.4.1. La méthodologie traditionnelle :

Dans les méthodes traditionnelles, les langues sont apprises par le biais du texte littéraire, les quels sont considérés comme des modèles et des supports privilégiés. La littérature est très bénéfique pour l'enseignement, il s'agissait de faire apprendre la langue par l'imitation de grands écrivains classiques en vue d'acquérir une compétence linguistique d'une part et d'acquérir un capital Cette méthodologie d'enseignement à mis à l'écart l'objectif culturel et elle c'est basé sur la littérature, l'Histoire et les Beaux-arts. L'objectif majeur n'était pas de s'approprier une culture particulière mais de former les apprenants à une "culture universelle".

I.4.2. La méthodologie directe :

La méthode directe, considéré comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères, a représenté cette rupture dans la didactique des langues. Cette méthode met l'accent sur l'acquisition de l'oral, l'étude de la grammaire sous forme inductive et implicite, l'apprentissage du vocabulaire courant, la progression et l'approche globale du sens.

Les changements et les accroissements des échanges économiques, culturels et touristiques du moment de l'émergence de la méthodologie direct et malgré cela, elle n'a pas accordé d'importance à la problématique culturelle. Elle a attribué à la culture une conception très étroite "une culture cultivé". En fait, l'enseignement de la culture était encore dominé par un autre surtout à la littérature et civilisation.

I.4.3. La méthodologie active :

Elle a constitué un accord entre les deux méthodologies précédentes. Elle a pour objectif établir un certain équilibre entre l'acquisition pratique de la langue et de la culture pour atteindre l'objectif linguistique et l'objectif culturel de l'enseignement des langues étrangères.

I.4.4. La méthodologie audiovisuelle/la méthodologie structuro-globale

Audiovisuelle (SGAV) :

Les cours audiovisuelles avaient recours à l'image et à la langue orale avec ses caractéristiques d'intonation et de rythme. Les concepteurs de ces cours, se sont peu

intéressés à la dimension culturelle de la langue, pour eux la thématique culturelle ne manifestera que rarement et toujours avec timidité, l'histoire de l'époque et les transformations sociales. Dans les années soixante, on a assisté à la naissance de la méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV) ou L'enseignement de la culture n'occupait pas une grande place.

I.4.5. L'approche communicative :

L'approche communicative est développée à partir des années 1970. Elle met en exergue la notion de compétence de communication, l'objectif majeur de l'enseignement d'une langue étrangère consiste l'acquisition d'une compétence communicative.

Dans l'approche communicative, l'apprentissage des langues étrangères permet à l'enseignement de la culture d'occuper progressivement une place épi centrique dans les cours de FLE car l'ignorance de ces dimensions culturelles de la langue peut entraver le processus de communication. Avec l'avènement de l'approche communicative, la compétence culturelle est considérée comme l'une des composantes fondamentale de la compétence communicative a même pied d'égalité que la compétence linguistique et discursive.

I.4.6. L'éclectisme :

Comme il est certain qu'une méthodologie puisse, seule, répondre à toutes les situations d'enseignement/apprentissage du FLE et aux exigences variées : des acteurs du domaine, la didactique du FLE se trouve dans l'exigence de faire appel à d'autres termes, c'est le choix éclectique qui exige de rendre cohérentes les techniques empruntées, en vue de donner à l'apprenant la chance de retrouver la méthode qui lui convient.

En réconciliant les contributions et les regards des méthodologies précédentes, la méthode éclectique constitue une méthodologie souple qui s'adapte aux besoins de chaque situation de classe. Au cours de l'évolution de ces méthodologies, des composantes prioritaires de la compétence culturelle se sont succédé en réponse aux objectifs de l'enseignement de chaque période ¹⁰

I.5 Objectifs d'enseignement du texte littéraire

Inclure la littérature dans le cadre de la didactique du FLE repose sur la nécessité d'envisager la littérature comme étant une forme spécifique de communication et non pas

¹⁰ http://revues.univ-nancy2.fr/melangesCrapel/numerosPrecedents.php3?id_rubrique=3

comme un ensemble de savoirs à faire acquérir aux apprenants. Dans cette optique, il importe de distinguer les différents objectifs assignés à l'enseignement de la littérature en FLE.

Les premiers objectifs à mettre en avant sont d'ordre linguistique. L'enseignement de la littérature est indissociable de l'apprentissage de la langue car le texte littéraire est avant tout un acte langagier. L'étudier est d'ores et déjà un contact avec sa langue d'écriture, ainsi, « rendre l'élève sensible au rythme de la langue, à sa pulsion essentiellement dynamique, à cette poussée infinie qui travaille la langue, tel pourrait être l'un des objectifs de la littérature. »¹¹

Lire et écrire un texte littéraire en langue étrangère apparaît comme un moyen approprié pour développer des compétences linguistiques. L'objectif premier serait l'acquisition et la maîtrise d'une langue mise en œuvre d'une manière fonctionnelle et authentique quand le texte n'est pas produit à des finalités pédagogiques. Il est la résultante d'une activité intellectuelle indépendante de tout souci d'enseignement. Le professeur exploite ces textes comme support d'activités langagières lexicales et syntaxiques.

Outre les objectifs linguistiques, on note qu'il existe également d'autres dits formatifs. Ils concernent principalement l'acquisition d'un ensemble de connaissances procédurales permettant le développement et l'acquisition des savoirs et des savoir-faire, c'est-à-dire des comportements observables : « étudier un texte, c'est une occasion pour former l'élève. Cette formation peut s'effectuer à quatre niveaux »¹² qui sont le niveau méthodologique, intellectuel, moral et esthétique.

Il est évident que lire un texte littéraire ne constitue pas un objectif en soi. Ce n'est qu'une étape initiatrice durant laquelle l'apprenant acquiert des savoir-faire et des modèles l'aidant dans la production de son propre texte car il est nécessaire de tenir compte de « l'acquisition d'une technique, ou si l'on préfère, d'un savoir qui permette d'obtenir ces résultats, c'est-à-dire de se trouver parmi les effets littéraires, les illusions des mots, au-delà des intentions explicites de l'auteur. »¹³ De plus, en se familiarisant avec des types d'écrits,

¹¹Dufays Jean-Louis, 2008, Enseigner et apprendre la littérature aujourd'hui, pourquoi faire ? Sens, utilité, évaluation, Belgique, presses de l'imprimerie CIACO, p.332

¹²BentaïfourBelkacem, 2009, Didactique du texte littéraire. Choisir et exploiter un texte pour la classe, Alger, TAHALA Editions, p.77

¹³Doubrovsky Serge et Todorov Tzvetan, 2012, L'enseignement de la littérature, Paris, Hermann Editeurs, p.143

l'apprenant apprendra, à l'oral comme à l'écrit, à décrire, à exposer, à narrer, à et exhorter. Il se construit un métalangage et des concepts utiles à approcher les textes.

De même, il s'initiera à effectuer des opérations mentales telles qu'elles sont conçues par Bloom dans sa taxonomie. Il s'agit de six niveaux distincts qui sont : identifier, comprendre, appliquer, analyser, synthétiser et évaluer. Toutefois, il est recommandé de suivre une progression graduelle allant du plus simple au plus complexe pour la mise en pratique de cette taxonomie.

Par ailleurs, la littérature éduque les attitudes et raffine le goût de responsabilité quand elle met en scène un parcours d'un personnage représentant des vertus et de valeurs de fraternité et de paix. C'est pour cette raison que l'enseignant a intérêt à choisir des morceaux exaltant de ces valeurs susceptibles de dispenser une éducation morale, civique ou sociale à l'apprenant.

Enfin, l'accès à l'aspect esthétique du texte littéraire relève du choix du morceau à lire : en effet si celui-ci est choisi avec soin de sorte qu'il soit représentatif d'une littérature de qualité, il entraîne le lecteur à apprécier tout ce qui est littéraire et, par voie de conséquence, à en demander davantage tant qu'il éprouve du plaisir à lire.

Comme tout enseignement des langues vise actuellement la communication en langue étrangère, l'enseignement de la littérature n'échappe pas à cette règle ; il ne suffit pas d'acquérir des connaissances, il est capital que l'on sache réinvestir ses acquis dans des véritables contextes d'utilisation. D'où l'on parle d'objectifs communicationnels. Dans ce sens il importe de souligner que dans le domaine de l'enseignement des lettres on assiste à un glissement qui « a fait basculer, au tournant du siècle dernier, l'enseignement des langues étrangères du paradigme des connaissances linguistiques vers une pragmatique des compétences de communication. »¹⁴Ces compétences de communication se déclinent en trois domaines de compétences communicationnelles qui « apparaissent fondamentaux pour l'apprentissage de la littérature : la lecture, l'écriture et l'oral. »¹⁵

Ainsi, la maîtrise de la lecture littéraire nécessite des compétences et des stratégies particulières, elle est considérée comme étant un aboutissement de l'enseignement

¹⁴ De Peretti Isabelle et Ferrier Béatrice, 2012, Enseigner les classiques aujourd'hui. Approches critiques et didactiques, Bruxelles, P.I.E PETER LANG S.A. Edition scientifiques internationales, p.52

¹⁵ Brillant-Annequin Anick et Jean François Massol Jean François, 2005, Le pari de la littérature. Quelles littératures de l'école au lycée ?, France, CRDP ? P.33

de la littérature. Aussi des méthodes sont-elles mises en place afin de faciliter l'accès au texte comme la « lecture méthodique » qui préconise un ensemble d'étapes jalonnant l'acte de lire. Cependant, des postures lectorales moins exigeantes, sont possibles pour le lecteur qui, loin de toute démarche pédagogique stricte, lirait le texte sans se préoccuper du lourd appareillage technique ou la technicité de la lecture prime sur la signification et l'interprétation du texte.

Cette appropriation lectorale est en étroite corrélation avec l'appropriation scripturale dans le sens où l'apprenant est régulièrement sollicité à exposer son jugement portant sur un texte ou un œuvre littéraire étudiée. Des pratiques d'écriture sont ainsi mises en œuvre dans le but de stimuler son potentiel créatif.

Les textes littéraires étudiés en classe de FLE donnent souvent lieu à des débats à travers lesquels les intervenants manifestent leurs prises de position, ce qui leur permet de construire des positions métacognitives. Outre ces débats, les activités orales autour de la littérature visent davantage le développement d'habiletés d'expositions orales de fiches de lectures, des comptes-rendus, ou des bibliographies.

Pour amener l'apprenant à apprendre le français langue étrangère à travers l'enseignement de la littérature, des objectifs d'ordre linguistique, communicationnel et formatif ne suffisent pas. A ces objectifs s'ajoutent ceux dits « culturels et interculturels ». De ce point de vue les textes littéraires semblent des supports permettant l'accès à la culture comme l'affirme Reine Bert « Lieu de croisement entre langues et cultures, la classe de FLE nous apparaît donc naturellement appropriée pour développer des compétences culturelles et interculturelles par le biais des textes littéraires francophones. » Les objectifs culturels mettent en relief les faits de culture que véhicule le texte.

I.6 La valeur polysémique du texte littéraire

Le texte littéraire possède cette caractéristique bien particulière d'être polysémique ; de présenter plusieurs niveaux de significations qui seront plus ou moins compris en fonction des connaissances des lecteurs. Les propos d'AmorSéoud mettent en évidence ce caractère précisant que « (...) le document littéraire, quand à lui est autosuffisant, et susceptible, grâce à sa polysémie (...) de parler à tout le monde, par delà temps et espace. »¹⁶ L'auteur précise ainsi que la permanence du texte littéraire fait que ce dernier dépasse toute limite spatio-temporelle. Bien qu'il soit reflet d'une société, d'une époque, ses significations transcendent le temps la preuve est que même aujourd'hui, il est possible de lire des textes écrits dans les siècles passés, d'y retrouver et de comprendre le message qui nous rejoint comme lecteur et comme être humain.

Loin de perdre de valeur ou de sa signification, cette permanence donne au texte littéraire une dimension nouvelle à chaque lecture.

Le texte littéraire permet au lecteur une interprétation avec harmonie avec ses propres expériences et connaissances. Le caractère polysémique du texte littéraire doit être reconnu et enseigné car comme le signifie Falardeau : « le sens du texte n'est jamais déjà là »¹⁷

I.7 La perspective culturelle et le texte littéraire

Le texte littéraire semble être le support idéal pour abriter une telle expérience de l'altérité en vue de munir l'apprenant d'une compétence interculturelle. Bien qu'il soit inséré dans nos pratiques enseignantes en Algérie, ce type de support ne parvient toujours pas à favoriser l'émergence d'un dialogue pluriculturel dans nos classes de langue.

I.7.1 Le texte littéraire et l'interculturalité

Le texte littéraire est reconnu comme le support qui est le mieux à un enseignement intégrant la perspective interculturelle. En effet, ce type d'écrit en plus d'être un réservoir de faits de langue exploitables en classe, plein de données culturelles qui offrent à l'apprenant la possibilité d'aller à la rencontre de l'Autre à travers l'exploration de son univers

¹⁶AmorSéoud, « Document authentique ou texte littéraire en classe de Français », in Etudes de linguistique appliquée, N°93, 1994, p.11

¹⁷Erick Falardeau, Pistes d'entrées pour la lecture du texte littéraire au collège, Thèse de Doctorat(Sciences de l'éducation), Université Laval, 2002, p .7

symbolique. Le texte littéraire véhicule et initie donc à une expérience du monde propre à une société donnée.

I.7.2 Le texte littéraire et l'identité culturelle

le texte littéraire est un médiateur qui nous permettrait de comprendre nous même et allez voir la découverte de l'autre Par ce truchement du texte littéraire que les deux concepts seront apparus d'une rencontre entre deux univers culturels totalement différents ; sont l'identité et l'altérité c'est grâce à cette passerelle du texte littéraire qu'on pourrait négocier les identités linguistiques, sociolinguistiques et les représentations de l'altérité selon les circonstances et le modèle d'analyse particulièrement dans l'étude des textes, l'on peut souligner soit l'identité communautaire déterminée par n'importe quels facteurs indiquent l'appartenance à un groupe social soit l'identité individuelle déterminée par des combinaisons diverses des mêmes facteurs, qui individualisent alors le locuteur ou l'auteur d'un texte.

I.7.3 Lire dans une perspective (inter)culturelle

Le texte littéraire nécessite une lecture littéraire polysémique. Il conduit le lecteur à aborder le texte sous plusieurs angles. Le lecteur est ainsi amené à construire et à déconstruire sans cesse les sens dégagés du texte lu et qu'il s'approprie à sa manière Autrement dit « Suscite, alors, d'infinies lectures pour autant autoriser n'importe

quelle lecture possible. Si l'on peut dire quelle est la meilleure interprétation d'un texte, on peut dire lesquelles sont erronées(...) après qu'un texte a été produit, il est possible de lui faire dire beaucoup de choses(...), mais il est possible(...) de lui faire dire ce qu'il ne dit pas. Souvent, les textes disent plus que ce que leurs auteurs entendaient dire, mais moins que ce que beaucoup de lecteurs incontinents voudraient qu'ils disent ». ¹⁸La lecture littéraire se caractérise par sa fonction modélisant dans le sens ou elle permet de rêver, d'imaginer en vivant une expérience qui ne se concrétiser peut-être jamais dans la réalité. La dimension comparative c'est une autre caractéristique de la lecture littéraire, celle-ci nécessite une compétence culturelle qui permet de comparer les référents culturels des lecteurs avec ceux qui ont évoqué dans le texte soit d'une manière consciente ou inconsciente, ce qui leurs permet de construire de nouvelles reconnaissances culturelles et

¹⁸IECO « les limites de l'interprétation », paris, Grasset, 1992, p130

de prendre conscience des leurs. A ce propos Tauveron dit « La lecture littéraire est : « Une lecture attentive au fonctionnement du texte littéraire et sa dimension esthétique, d'une soucieuse de débusquer des effets de sens non immédiats et de les faire proliférer, de débusquer des effets de non-sens pour trouver du sens, toutes opérations qui supposent la mobilisation d'une culture antérieurement construite et la création d'une culture nouvelles. »¹⁹

¹⁹TAUVERON, C, lire la littérature à l'école : pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ?de la GS au CM, Hatier, 2002,p18.

Chapitre - II-

**La compréhension de l'écrit et la compétence culturelle
dans une classe de FLE**

Dans le deuxième chapitre nous allons explorer C'est quoi la compréhension de l'écrit ? Et Quelle compétence faut-il avoir pour comprendre un texte écrit ? Et aussi comment le fait culture c'est allé vers une didactique des langues cultures. II.1

C'est quoi la compréhension de l'écrit :

Réussir une séance de compréhension d'un document écrit est liée à la lecture. Lire en langue étrangère revient à pratiquer des techniques de lecture, apprises à l'école. En FLE, la lecture vise plusieurs compétences : une compétence pour saisir l'information explicite de l'écrit, une deuxième qui vise la reconstitution et l'organisation explicite du document. La troisième compétence est approfondie, elle est pour découvrir l'implicite d'un document écrit.

L'objectif de la compréhension écrite est donc d'amener notre apprenant progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents types de texte. L'objectif aussi est l'apprentissage progressif de stratégies de lecture dont la maîtrise doit à long terme, permettre à notre apprenant d'avoir envie de lire en français. Les apprenants vont acquérir les méthodes qui leur permettront plus tard de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques de compréhension écrite.

I.2 Quelle compétence faut-il avoir pour comprendre un texte écrit ?

La compréhension de l'écrit met au premier plan les connaissances préalables de l'apprenant: connaissances culturelles et savoirs de toute nature relevant de l'expérience du monde et connaissances textuelles . L'enseignant est conscient que la lecture est une interaction entre le texte et le lecteur, il cherchera à encourager la lecture active parce qu'elle demande au lecteur de mobiliser ses connaissances pour aller à la rencontre de nouvelles données ; elle lui demande d'être un observateur sachant prélever les indices qui vont permettre la saisie du sens ; elle demande enfin, que le lecteur sache mettre en relation des éléments dispersés dans le texte.

II.3 La notion culture et ces composantes :

Louis Porcher aborde la culture ainsi « une culture est un ensemble de pratiques communes, de manière de voir, de penser et de faire qui contribuent à définir les appartenances des

individus, c'est-à-dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité ».²⁰

L'UNESCO déclare que la culture est l' : « *ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social* »²¹.

Il semble convenable de distinguer les deux composantes fondamentales de la culture dans l'enseignement-apprentissage du FLE soit la culture cultivée et la culture anthropologique.

II.3.1 La culture cultivée (ou la culture savante)

Comme la conception la plus ancienne de la culture en classe de FLE ; la culture cultivée est considéré comme la source de tout savoir ; les grands faits marquant, les réalisations artistiques... Elle est principalement transmise par les institutions éducatives, or, par la suite elle ne peut répondre aux exigences de la communication contemporaine. En conclut qu'elle a décalé par rapport aux besoins de communication contemporaine. Dans une communication, on ne peut se contenter d'un héritage à conserver dans les livres notamment lorsqu'il s'agit d'une approche (inter) culturelle.

II.3.2 La culture anthropologique :

La culture anthropologique englobe, les comportements, les représentations et les habitudes des locuteurs. Cette culture est très importante dans l'enseignement du FLE, car les pratiques culturelles marquent les comportements et les conduites des individus. La présentation de ces pratiques dans la classe de FLE permet à aux apprenants de prendre conscience de leurs représentations et leurs vision du monde.

L'enseignement de la langue peut être donc une initiation à la tolérance et à l'acceptation de la diversité. La culture anthropologique a pénétré les cours de FLE au milieu des années quatre- vingt. Elle est concéderez comme une culture indispensable dans l'appropriation d'une compétence culturelle. En considérant la situation d'un autre angle de vision. L'identité culturelle d'un individu est plurielle et relève de maintes subcultures, qui se décline comme suit :

²⁰ Porcher L le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline, CNDP, Hachette éducation, 1995, p.60.

²¹Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle 2003 sur <http://www.unesco.org/culture>

II.3.3 La culture générationnelle

Elle est liée aux générations. A titre d'exemple les générations les plus jeunes se caractérisent par une culture technologique que les autres n'ont pas la chance d'en avoir. Lors de la confrontation des générations différente entre enseignant /apprenant on peut rencontrer des difficultés. Cette culture est recouvrable avec les nouvelles générations.

II.3.4 La culture professionnelle

Elle correspond aux comportements et la manière d'être, propre aux individus de chaque travail.

II.3.5 La culture régionale :

Chaque région construit et développe sa propre culture (tradition, codes...). Elle consiste à l'ensemble des cultures régionales qui marquent l'identité culturelle du pays

II.3.6 La culture religieuse

Cette culture renvoi a la religion, aux rites, aux habitudes religieuse et aux manières de penser chez l'individu. Même si on n'en pas toujours conscience, ils sont étroitement incorporés.

II.3.7 La culture médiatique :

Elle renvoie aux médias (nous avons tous des télévisions mais on ne les utilise pas de la même façon). Grâce aux médias, l'étranger est omniprésent chez nous, il nous rend visite.

II.3.8 La culture étrangère

Le changement des frontières géographiques dues aux évolutions technologiques a permis à la culture étrangère de franchir notre société et d'arriver chez nous.

II.4 Pour une didactique de la culture :

II.5 Langue et culture dans l'enseignement/apprentissage du FLE :

Il existe une relation entre la langue et la culture, surtout lorsqu'il s'agit de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. *Elle* reflète la structure sociale être présente l'image de la communauté qui la parle. A travers la langue, la culture se manifeste.

A la fin il faut dire que : apprendre une langue c'est apprendre une culture et enseigner une langue, c'est enseigner une culture.

II.6 L'émergence d'une didactique des langues et des cultures :

L'enseignement était pour des objectifs linguistiques depuis longtemps. Ces dernières années la problématique culturelle a reconnu une reconnaissance au sein du domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères *elle s'est imposée* :

« Depuis maintenant une vingtaine d'années, la culture s'est imposée comme un objet à part entière de l'enseignement/apprentissage des langues et comme un objet de recherche d'une discipline la didactique des langues que beaucoup de ses spécialistes appellent d'ailleurs désormais pour cette raison didactique des langues-cultures »²²

Ces dernières années, les institutions et les spécialistes du domaine se trouvent incapables de satisfaire aux attentes du public, pour l'apprentissage des langues-cultures étrangères. Plusieurs didacticiens prennent la peine de développer une nouvelle discipline, appelée la didactique des langues-cultures étrangères (DLCE), qui met au centre de ses préoccupations les valeurs culturelles de la langue.

Même si la didactique des langues et des cultures est une discipline récente, elle est progressivement arrivée, selon Christian PUREN, au cours de ces trente dernières années en se construisant en une véritable discipline avec :

« Son domaine l'enseignement/apprentissage des langues cultures et les différents acteurs qui y interviennent ; Son objet d'étude : le double processus conjoint d'enseignement et d'apprentissage des langues et des cultures ; Son projet : l'amélioration permanente de ce processus ; Sa problématique : l'étude de l'interactivité entre l'enseignant, les apprenants, les finalités et les objectifs, les contenus, les outils, l'environnement et les méthodologies ; Ses concepts : lexie culture, interculturel, transculturel ...etc. »²³.

II.7 Les différentes approches de la culture :

Certain nombre d'approches est pour aider les enseignants et les apprenants du FLE à atteindre le contenu culturel de la langue étrangère.

II.7.1 L'approche anthropologique :

²² C.PUREN, « Pour une didactique comparée des langues et des cultures », in SYNERGIES-Italie revue de didactologie des langues et des cultures, n°01, GERFLINT/Voyelles, 2003, p.09

²³ C.PUREN, op.cit , p09

Son soubassement est les attitudes et les comportements de l'individu. Elle permet d'aborder les questions de la culture sous l'angle des réalités quotidiennes de la vie humaine : le rapport avec le temps, l'espace, l'organisation des relations familiales et sociales, les habitudes et les attitudes des français...etc.

II.7.2 L'approche sociologique :

Elle se base sur le sondage et l'étude statistique qui permet de décrire les phénomènes dans leurs dimensions économiques, politiques et sociales.

II.7.3 L'approche sémiologique :

Elle vise le sens(comprendre). L'apprenant est appelé à découvrir les signes et la structure profonde d'un fait de société à travers sa vie quotidienne

II.7.4 L'approche civilisation elle :

Son intérêt est découvrir les événements historiques de la culture cible.

II.7.5 L'approche géographique et historique :

II.7.6 L'approche comparative :

Elle permet à l'apprenant de dépasser les stéréotypes et les préjugés et de développer chez lui l'esprit d'ouverture et de tolérance à travers la comparaison des deux cultures.

II.7.7 L'approche par le vocabulaire :

Elle se base sur le mot, les deux éléments langue-culture sont indissociables.

II.7.8 L'enseignement /apprentissage de la culture :

Pour enseigner la culture,les didacticiens ont cherchés le moyen convenable, la difficulté réside dans le fait qu'elle appartienne au monde de symbolique.

II.8 Les finalités de l'enseignement/apprentissage de la culture

Avec la diversité culturelle en Europe Le Cadre européen commun de référence a accordé une place très importante à l'enseignement culturel en le considérant comme une composante nécessaire dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans la

mesure où il touche les compétences générales que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir²⁴.

II.8.1 Le savoir :

Selon le CECR le mot savoir englobe les connaissances de la société et de la culture des gens qui parlent la langue étrangère, il rassemble tout les connaissances de la personne. Le savoir socioculturel comporte également des données construites par le vécu de la vie quotidienne et les relations interpersonnelles qui se passent entre les gens, les relations entre les classes sociales, de plus les valeurs, les croyances et les comportements des personnes.

II.8.2 Le savoir-vivre et le savoir faire :

Dans le savoir vivre le comportement quotidien est très important comme l'habillement, les cadeaux, la prière. La prise de conscience interculturelle repose sur la connaissance des différences distinctives mais également des ressemblances existant entre la culture d'origine et la culture cible. En effet, la culture étrangère contribue au développement de la conscience interculturelle et au changement des habitudes des apprenants. les habitus de l'apprenant génèrent des pratiques, des perceptions et des attitudes qui ne sont pas coordonnées consciemment et qui sont donc un facteur déterminant de l'acquisition des connaissances.

Le savoir-faire se voit dans la capacité de l'apprenant à investir et à mobiliser les connaissances et les savoirs acquis durant l'apprentissage dans des situations de communications réelles. Il se manifeste à travers la capacité de gérer efficacement les situations de malentendus et de conflits culturels. Autrement dit, le savoir-faire est la capacité d'utiliser des stratégies variées pour établir des relations et des contacts avec les gens dans la même ou dans une autre culture. C'est en quelques sortes la capacité de jouer le rôle d'un intermédiaire culturel entre sa culture et la culture étrangère en dépassant toutes sortes de stéréotypes et en relativisant son point de vue. Il est alors question de rapprocher sa propre culture ou les deux cultures.

²⁴ CONSEIL DE L'EUROPE, 2005, p81.

II.8.3 Le savoir-être :

Le savoir-être est la capacité de l'apprenant d'établir et de maintenir un système d'attitudes et de tolérance vis-à-vis de la culture étrangère en abandonnant toute perception ethnocentrique. En effet, les connaissances et les aptitudes ne sont pas les seuls fondements de toute activité communicative, mais il y a aussi des facteurs personnels liés à l'identité de l'apprenant et qui devraient être pris en compte : les attitudes, motivation (externe/interne), désir de communiquer, les traits de personnalité, les styles cognitifs, les valeurs et les croyances religieuses.

II.9 La classe de langue face aux facteurs et aux enjeux du contexte Socioculturel :

La langue ne peut exister que dans un contexte socioculturel dans lequel elle fonctionne. Etant donné que le contexte socioculturel influe sur les locuteurs de la langue, il est indispensable de le mettre en valeur avant de commencer un cours de langue spécialement celui d'une langue/culture étrangère dans la mesure où « *l'individu n'aborde pas l'apprentissage d'une langue étrangère, vierge de tout savoir culturel* »²⁵ Son appartenance à une communauté ou à une culture donnée, détermine implicitement sa vision du monde et sa perception des autres cultures.

Une fois, que l'apprenant se trouve en classe de langue étrangère, ses représentations s'imposent comme des facteurs déterminant son apprentissage. Bien que l'acquisition de la culture d'origine soit un processus implicite et inconscient l'apprentissage d'une culture étrangère ne l'est pas. Il incite une série de processus de comparaison, de déduction et d'interprétation que l'apprenant met à profit pour comprendre l'univers son univers et l'univers de l'Autre.

Il est à noter qu'un apprenant du FLE est mené, consciemment ou inconsciemment, à exploiter ses acquis en langue maternelle, pour mieux appréhender la langue étrangère dans ses systèmes linguistique et culturel. Dans certains cas, ces attitudes peuvent influencer négativement sur le processus d'acquisition de la culture. La rencontre de la culture d'origine et la culture étrangère dans un cours de FLE provoque la manifestation de quelques phénomènes, parmi les quels nous citons les représentations, les stéréotypes et l'ethnocentrisme.

²⁵ Zarate Geneviève, « enseigner une culture étrangère » Hachette. Paris.1986

II.9.1 Les représentations :

Chaque société construit une représentation d'elle-même et une représentation de l'Étranger. La question des représentations est l'une des plus anciennes ; elle est une forme de connaissance partagée par tous les membres de la société, et qui comporte plusieurs éléments : attitudes, opinions, croyances, valeurs, idéologies. Elle se veut ainsi une reconstruction non objective du réel dont l'ensemble du groupe aura la même image de l'objet ; elle est dépendante de la représentation de l'individu de son origine, de son histoire, de sa réalité, de son expérience, et la nature de ses relations sociales ; elle dépend aussi du contexte social dans lequel elle s'inscrit et de sa religion aussi. La représentation comprend donc à la définition de la vision du monde de l'individu et du groupe en général.

La représentation a un rôle très important dans notre vie. Le rôle psychique dans la mesure où la représentation est une réalité psychologique permettant l'appropriation des normes et des valeurs et de faire connaître la manière de penser de l'individu. Le rôle social assurant un lien extrêmement prégnant entre les représentations et les pratiques sociales, car elles génèrent les pratiques et créent des liens entre les individus en les permettant de vivre en société avec les autres. En tant que savoir commun, la représentation sociale facilite la communication car elle est le moyen qui détermine le cadre référentiel commun permettant l'échange social, la transmission et la diffusion de ce savoir.

Les représentations sont partagées par tout le groupe ; elles permettent ainsi la comparaison avec d'autres groupes et de se situer par rapport aux autres. Une fonction d'orientation : face à l'incertitude engendrée en situation de rencontre, les représentations poussent les individus à agir de telle façon ou d'une autre. L'individu s'appuie donc sur ses représentations pour adopter le comportement qui convient aux circonstances ; Une fonction de justification : face à l'inconnu et l'incompréhension d'un comportement étrange, elles justifient le choix d'une position ou d'une attitude donnée.

On ne peut oublier que le concept de représentation est fondamental dans le champ de la didactique des langues et des cultures. Vu que la langue n'est pas seulement un système composé des mots abstraits mais aussi un produit social ancré dans la réalité quotidienne des individus, les représentations de la langue étrangère et celles de la langue maternelle de l'apprenant, et par conséquent des deux, cultures sont conçues comme des éléments participants à la structuration du processus d'enseignement/ apprentissage.

Dans le même ordre d'idées, des didacticiens soulignent qu'il est très difficile de faire progresser un individu si l'on ne part pas de ses représentations. En fait, ces auteurs mettent

en valeur deux évidences : dans l'apprentissage, on ne part jamais de rien, car l'apprenant n'est pas une page blanche, il possède un certain nombre de savoirs et de représentations du monde. En outre, toute représentation est susceptible d'évolution. En somme, l'acquisition de nouveaux contenus nécessite la révision des représentations antérieures des apprenants.

Il s'agit de rendre ces représentations culturelles étrangères visibles pour pouvoir les faire évoluer et pour permettre à l'apprenant de les repenser, les redéfinir ou de les relativiser. De même, les stratégies d'apprentissage sont construites en fonction des images que les apprenants ont de la langue étrangère, de ses locuteurs, de sa culture et de sa relation avec sa langue/culture maternelle. En résumé, ignorées par les enseignants, les représentations des apprenants peuvent entraver le bon déroulement des apprentissages. En revanche, les considérer comme des données intrinsèques de tous processus d'enseignement/apprentissage permet de la mise en œuvre d'actions didactiques appropriées.

II.9.2 Les stéréotypes :

Les stéréotypes sont un ensemble de croyances qui se construit grâce aux constituants des groupes sociaux servant à faire sortir les variations à l'intérieur de chaque groupe. C'est ainsi que le concept de stéréotype a été défini comme « *Un ensemble de croyances partagées à propos des caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais aussi des comportements, propres à un groupe de personnes* »²⁶ Partagés et transmis par les membres de même groupe, les stéréotypes sont des opinions ancrées dans l'inconscient de l'individu. Ils sont fixes et ne changent que lentement.

Il permet à l'individu d'appréhender son environnement dans la mesure où il fait partie de sa réalité sociale. En tant que tels, les stéréotypes remplissent plusieurs fonctions dont la fonction principale est celle " d'identification" permettant de décrire l'étranger dans sa différence et de protéger l'identité de l'individu il se voit et voit le monde qui l'entoure.

Nous pouvons dire que les stéréotypes se mettent en place comme des réponses d'ordre affectif et psychologique à ses interrogations. Les stéréotypes, dans un cours de culture étrangère, sont incontournables et il est favorable les utiliser comme un point de départ dans un apprentissage dans lequel on les dépasse tout en les situant dans son contexte. Il s'agit, donc, de rétablir ces stéréotypes pour donner une image plus juste de la réalité.

²⁶ BOURHIS. Y, Richard Jacques-Philippe, « Stéréotypes, discrimination et relation intergroupes », Belgique, Mardaga, 1999

II.9.3 L'ethnocentrisme :

L'ethnocentrisme est défini ainsi :

« L'ethnocentrisme est le terme technique pour vue des choses selon laquelle notre propre groupe est le centre de toutes choses, toutes les autres groupes étant mesurés et évalués par rapport à lui [...]. Chaque groupe nourrit sa propre fierté et vanité, se targue d'être supérieur [...]. Chaque groupe pense que ses propres coutumes sont les seules bonnes et s'il observe que d'autres groupes ont d'autres coutumes, celles-ci provoquent son dédain. »²⁷.

Le terme vient du latin « *ethnos* » et « *centrum* ». « *Ethnos* » veut dire peuple et « *centrum* » signifie centre. Comme son étymologie l'indique, ce concept désigne l'attitude d'un individu ou d'un groupe qui considère sa culture et son groupe comme le centre du monde autour duquel se gravitent les autres. Donc, c'est la tendance à juger et à interpréter les autres modes d'appartenance et les autres cultures à travers la vision et le mode de penser de son groupe. Autrement dit, considérer ses normes, ses valeurs et sa culture comme universelles et meilleures et que toutes les autres cultures qui viennent à hiérarchiser après la sienne sont réputées inférieures.

La notion d'ethnocentrisme est liée à la perception que chaque culture se fait de l'Autre. La vision ethnocentrique condense la diversité culturelle du monde à une seule culture cernée entre les frontières géographiques du pays.

En classe de langue, le phénomène d'ethnocentrisme est prêt à apparaître dans toutes les pratiques d'enseignement/apprentissage : les comportements et le discours des enseignants et des apprenants, les exercices, les productions et l'évaluation, l'enseignant doit introduire l'idée de relativité des cultures, de leur égalité, et de leur dignité.

En effet, l'apprentissage d'une langue étrangère élargit l'expérience socioculturelle de l'apprenant en lui donnant la possibilité d'aventurer et d'inaugurer des nouvelles perspectives.

II.10 Vers une compétence interculturelle :

²⁷ William G. Summer, 1996. p.21

Pour définir la compétence (inter) culturelle et voir ses résultats dans le champ de la didactique des langues étrangères, nous devons passer de la compétence de communication à la compétence inter culturelle.

Hymes désigne sous l'expression de compétence de communication « *la capacité d'adapter les productions langagières aux enjeux communicatifs et aux propriétés du*

contexte, et de telles capacités font nécessairement l'objet d'un apprentissage social. »²⁸. Cela exige des conditions précises (grammaticale, sociolinguistique, et une

compétence stratégique. La compétence de communication donne un sens à l'enseignement / l'apprentissage scolaire. Elle reflète le degré de maîtrise d'une langue, en ce qui concerne la connaissance de ses règles grammaticales, et l'usage effectif en contexte social, Dans la mesure où la finalité de tout enseignement d'une langue étrangère consiste à rendre possible la communication avec les locuteurs de cette langue, il s'avère que ce contact ne sera parfaitement réussi que si l'on possède un minimum de connaissances culturelles permettant d'adopter une attitude d'ouverture à l'égard d'une culture étrangère. D'où l'importance de développer –parallèlement à la compétence de communication- une compétence culturelle et interculturelle chez les apprenants .

D'après Geneviève Zárate et pour la définition de la compétence (inter) culturelle requiert l'articulation de quelques points distincts à commencer par : L'évidence partagée, Le deuxième point l'expérience en question, le troisième point est L'objectivation de l'enseignement d'une culture étrangère, Le quatrième point contient L'acquisition des références acquérir des références culturelles pertinentes par l'apprenant est jugée irréductible. C'est, en fait, par la mise en rapport d'un ensemble complexe. Une culture se manifeste par une sorte de reconnaissance tacite des valeurs inhérentes à une société dont les membres semblent être d'accord sur une hiérarchisation des principes de division ²⁹

De ce fait la compétence culturelle serait constituée d'un ensemble de représentations, de manières de penser et de jugements. Ainsi, elle englobe des composantes d'ordre langagier, comportemental et/ou social.

II.10.1 Compétence culturelle :

²⁸Bronckart, Jean-Paul, « Notion théorique : compétence » en ligne <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/Ac/QuTh.asp> consulté le : 10/03/2018

²⁹ Zárate Geneviève, « enseigner une culture étrangère » Hachette. Paris.1986

Réussir une communication, c'est pouvoir utiliser les différentes connaissances de la langue étrangère dans ses dimensions linguistiques et culturelles. Pour acquies une compétence culturelle, il est d'être conscient que l'existence d'un autre mode de vie, d'une autre manière de vivre différente de la nôtre. De ce fait, enseigner une langue/culture étrangère, c'est amené l'apprenant à apprendre à d'objectiver son rapport à sa propre culture, et lui faire comprendre que toute culture est faite par des gens à la fois semblables et différents de nous³⁰

Au moment ou l'enseignant d'une langue étrangère présente son cours, il doit s'initier et aider les apprenants à découvrir les points de différences qui distinguent chaque culture d'une autre, ainsi que les points de ressemblances qui unissent les êtres humains. Ces points sont, des réalités universelles inévitables à la vie humaine comme la nourriture et la famille, mais chaque société les appréhende différemment, selon son environnement et son contexte historique singulier. De ce fait, la classe de langue serait le lieu où se confrontent deux systèmes culturels, celui de la culture originelle et celui de la langue étrangère ou la culture cible. Ce contact remarquable renvoie l'apprenant à connaître et découvrir des représentations et de valeurs qui caractérisent un groupe par rapport à un autre. Dès lors, la compétence culturelle se définit comme : un ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de significations implicites, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée³¹.

L'enseignement de la langue étrangère visant l'acquisition d'une compétence culturelle, ne doit pas se basé sur exposition de ses apprenants à la culture, mais il faut : les sensibiliser à la diversité des brides culturelles qui définissent l'appartenance à un groupe. De ce fait l'identité culturelle d'un individu est plurielle, c'est la culture générationnelle, la culture sexuelle, la culture professionnelle, la culture régionale, la culture religieuse, la culture étrangère ou le métissage. de ce fait celui qui est compétent culturellement est celui qui pourra mettre tous ces systèmes culturels en relation. C'est celui étant capable de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté autre

³⁰ Zarate Geneviève, op.cit. P, 24

- ³¹ ZARATE.G cité in BLONDEL.A et al, « Que voulez-vous dire compétence culturelle ? », éd DUCULOT, 1998

que la sienne pour être capable de décentrer et de relativiser sa vision du monde. Il est, enfin, celui qui jugé capable de gérer le dysfonctionnement et les résistances interculturelles³²

Pour conclure, la compétence culturelle est perçue comme un ensemble de compétences que l'apprenant d'une langue doit maîtriser, afin qu'il soit capable de s'orienter et de s'adapter dans les pratiques culturelles de l'étranger.

II.10.2 La compétence culturelle en classe de FLE :

La compétence culturelle est définie en tant qu' « un ensemble de connaissances pratiques des règles non seulement linguistiques, mais aussi psychologiques, sociales et culturelles qui commandent la production et l'interprétation de la parole à l'intérieur d'une communauté »³³. Cette citation montre que la compétence culturelle est complexe. Il est important de distinguer les composantes les plus importantes :

II.10.3 La compétence référentielle

C'est la connaissance des domaines d'expérience et les objets du monde et de leur relation. Elle concerne les savoirs et les savoir-faire de l'univers auquel renvoie ou dans lequel circule la langue à apprendre : le territoire, le cadre climatique, géologique, zoologique, la configuration socioprofessionnelle de la société, la répartition géographique de la société, sa densité, son mode d'habitat, ses grands modes de fonctionnement, la répartition de la population par sexe et par classe d'âge et le rapport entre les générations, etc. Toutefois, l'important ne réside pas seulement dans le fait que l'apprenant accumule ces connaissances de toutes sortes, mais d'abord et surtout dans le fait qu'il soit capable de s'orienter dans les pratiques culturelles en étranger³⁴.

II.10.4 La compétence ethno-socioculturelle

³² M. BYRAM, G. ZARATE et G. NEUNER, « la compétence socioculturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues. Vers un Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes : études préparatoires », Strasbourg, Edition du conseil de l'Europe, 1997.p.20.

- ³³ MOIRAND. S, cité in A.BLONDEL et al, « Que voulez-vous dire compétence culturelle ? », éd. DUCULOT, 1998.p.8.

³⁴ PORCHER Louis « l'enseignement de la civilisation », Revue Française de Pédagogie, n°108, juillet-aout-septembre 1994.P.20

Elle perçoit le domaine du fonctionnement culturel inexprimé. La compétence ethno socioculturelle intègre quatre ensembles de représentations collectives, la première est Les représentations du patrimoine historico-culturel : à savoir les grandes mythifications, les grandes œuvres, les grands artistes, les grands hommes... la deuxième est les représentations du patrimoine national-identitaire : Exprimées les signes d'identité qui représente un emblème comme les mots. la troisième représentation est Les grandes images du vécu communautaire. La dernière représentation est Les attitudes et les évaluations : plus ou moins dominantes, durant une certaine période ou « l'aire de temps » et dont la circulation est avec la complicité des médias : les mots slogans, les thèmes ³⁵

II.10.5 La compétence sociolinguistique :

La compétence sociolinguistique porte sur la connaissance et les capacités exigées pour faire fonctionner la langue dans les situations sociales. Cette compétence inclut : les marqueurs des relations sociales nous citons comme exemple, les règles de politesse, les expressions de la sagesse populaire, les différences de registre

Pour bien communiquer en langue étrangère, l'apprenant doit connaître les formules d'adresse à utiliser dans différentes situations, connaître les expressions figées, reconnaître les différents registres de la langue ainsi que les différents dialectes et accents. Ces éléments doivent être pris en considération dans l'enseignement/apprentissage des langues car la langue, avant d'être un objet d'étude, elle est d'abord un fait social.

En résumé, on peut dire que la compétence culturelle d'un locuteur correspond à ses savoirs dénotatifs, connotatifs et pragmatiques. Les savoirs dénotatifs impliquent la maîtrise d'éléments sémantiques définissables, classifiables, hiérarchisés, ce qui détermine les traits distinctifs et les modes de classement d'une communauté ; alors que les savoirs connotatifs en fonctionnant sur l'implicite, ils renvoient aux valeurs et aux représentations socialement marquées. Quant aux savoirs pragmatiques, ils concernent l'emploi de la langue en fonction de la situation de communication et la position sociale (sexe, âge, profession de l'interlocuteur).

langue en fonction de la situation de communication et la position sociale (sexe, âge, profession de l'interlocuteur).

II.11 La compétence culturelle et ses composantes :

³⁵ H.BOYER, M. BUTZBACH, M. PANDANX, « Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère », Paris, CLE international, 1990.P.73

Dans son article, dans une revue scientifique Puren propose la compétence culturelle et ses composantes ainsi

COMPOSANTES	DÉFINITIONS	DOMAINE PRIVILÉGIÉ	ACTIVITÉS DE RÉFÉRENCE	
			langagière	culturelles
1. trans culturelle	Capacité à retrouver, dans les grands textes classiques, sous la diversité des manifestations culturelles, le « fonds commun d'humanité » (É. Durkheim), celui qui sous-tend tout l' « humanisme classique » ou encore, actuellement, la « Philosophie des Droits de l'Homme », capacité à reconnaître son semblable dans tout être humain	Valeurs universelles	traduire	reconnaître
2. méta culturelle	Capacité à mobiliser les connaissances culturelles acquises et extraire de nouvelles connaissances culturelles à propos/à partir de documents authentiques représentatifs de la culture étrangère, consultés en classe ou chez soi	connaissances	Parler sur (commenter)	repérer, analyser, interpréter, extrapoler, réagir, juger, comparer, transposer ⁷
3. inter culturelle	Capacité à gérer les phénomènes de contact entre cultures différentes lorsque l'on communique avec des étrangers dans le cadre de rencontres ponctuelles, d'échanges, de voyages ou de séjours touristiques, en particulier en repérant les incompréhensions causées par ses représentations préalables de la culture de l'autre, et les mécompréhensions causées par les interprétations faites sur la base de son propre référentiel culturel	représentations	parler avec (communiquer)	rencontrer, découvrir ⁸
4. pluri culturelle	Capacité à gérer culturellement le vivre ensemble dans une société multiculturelle	Attitudes et comportements		co-habiter
5. co culturelle	Capacité à adopter et/ou créer une culture d'action commune avec des personnes de cultures différentes devant mener ensemble un projet commun.	conceptions	Activités de médiation	co-agir

36

³⁶ Puren.Christian, « la compétence culturelle et ses composante », in revue savoirs et formationN°3 Montreuil, Fédération.2013

Conclusion :

Des Par le biais définition présent dans ce chapitre , nous avons découvert l'émergence de la DLCE, et l'impotence d'une compétence culturelle dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

CHAPITRE-III-

Expérimentation

Introduction :

Pour que la classe de FLE devienne un milieu interactif permettant de développer des compétences de communication en langue étrangère ainsi d'inculquer des valeurs et de normes nationales, l'enseignant peut faire appel au texte littéraire qui se voit très riche en traits culturels. De ce fait, il est nécessaire que les textes sélectionnés répondent aux objectifs culturels. Découvrir le culturel dans le texte littéraire prépare l'élève à être un citoyen doté de repères culturels qui vont lui permettre de découvrir le monde et de dépasser toute obstacle.

Pour répondre à l'exigence de familiariser les apprenants avec ce vecteur de transmission des connaissances, nous avons organisé dans le cadre de notre expérimentation deux étapes, la première comprend un questionnaire destiné au enseignant et des séances de compréhension de l'écrit, avec des supports issu du manuel scolaire de quatrième année primaire, toute cette démarche n'est que pour atteindre notre objectif. Nous avons utilisé deux autres supports qui ne figurent pas dans le manuel. Le choix des supports qui sont très riche en traits culturels a été élaboré sur des critères définis en fonction des objectifs tracés par le ministère de l'Éducation nationale et nous pouvons ajouter que « *dans une classe de FLE la composante culturelle exige une démarche qui s'appuie non pas sur la totalité d'une culture, mais sur des brides culturelles* »³⁷

De plus nous avons fait une expérimentation qui porte sur quatre textes littéraires contenant des éléments culturels dans le but de découvrir soi même et éviter le malentendu culturel des apprenants sur leur culture surtout. Cette démarche permettra de motiver les apprenants et stimuler leurs curiosités vers leur culture.

III.1 Description de l'expérimentation :

Notre expérimentation a commencé par un questionnaire destiné aux enseignants sur l'importance du texte littéraire pour travailler les compétences culturelles des apprenants ensuite nous avons présenté des textes aux apprenants pour les travailler avec, qui représente des traits culturels de l'apprenant et qui représente des traits culturels en langue cible et cela en deux étapes:

³⁷ M.A.Pretceille, 1998 ; 05

Première étape :**III.2.L'enquête :**

L'approche interculturelle se réalise à la fois par l'adoption d'une posture intellectuelle (une certaine façon de voir les choses) et par la mise en œuvre de principes méthodologique (d'une certaine façon de vivre les choses), de ce fait dans notre questionnaire nous sommes intéressés à l'importance du texte littéraire pour une approche interculturelle et son rôle important est d'enrichir la culture de l'apprenant pour éviter le choc culturelle.

Le questionnaire et l'analyse des réponses des enseignants :

Les questions étaient destinées aux enseignants du même niveau, de plusieurs écoles dans la même circonscription.

Question1 :

Quel est le support didactique que vous voyez important pour travailler les compétences culturelles de l'apprenant ?

proposition	Réponses	Pourcentage
Texte fabriqué	00	00%
Texte littéraire	08	100%

Commentaire :

Les réponses obtenues dans la première question nous indiquent que les enseignants sont conscients des éléments présents dans le texte littéraire. Il faut sans cesse sensibiliser les apprenants à la culture de l'autre pour pouvoir installer une compétence (inter)culturelle. À travers la compréhension des textes littéraires. L'apprenant construit un sens à travers l'implication de ses connaissances du sujet, du thème, du domaine.

Il s'agit d'effectuer des repérages utiles présents dans le texte et construire un sens.

Question2 :

Le texte littéraire travail t-il les compétences culturelles de l'apprenant ?

Réponse	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	08	100%
Non	00	00%

Commentaire :

Les opinions des enseignants à cette question sont cent pour cent affirmatives, ils ont expliqué leurs points de vue sur l'importance du texte littéraire pour travailler les compétences culturelles de l'apprenant, ils ont évoqué aussi que l'utilisation du texte littéraire est très importante dans les classes de FLE pour apprendre une langue, car la langue est déjà un outil de communication et d'échange qui permet d'apprendre d'autres civilisations et cultures à travers le frottement avec l'autre, aussi la langue française est un moyen d'ouverture sur le monde.

Question3 :

Est-ce que vous voyez pertinent de donner aux apprenants des textes littéraires qui visent notre culture ?

Réponse	Nombres de réponses	pourcentage
Oui	08	100%
Non	00	00%

Commentaire :

Les Huit enseignants choisis trouvent que le texte littéraire est un support motivant pour les apprenants, et il est très riche et varié vis-à-vis les traits culturels.

Autre enseignants trouvent qu'il est très motivant mais il faut savoir choisir les textes qui visent et travail les compétences des apprenants par le professeur lui-même, car c'est lui qui est jugé savoir les besoins des apprenants.

Question4 :

Croyez-vous que l'enseignement-apprentissage du FLE doit être nécessairement accompagné d'un enseignement culturel ?

réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	07	
Non	01	

Commentaire :

Les enseignants sur le point culturel sont d'accord, puisque la meilleure façon de se découvrir soi-même est de connaître sa propre culture.

III.3-Évaluation du commentaire :

Tous les enseignants sont sur et certains pour l'idée ; les textes littéraires donnent la condition aux apprenants de connaître sa propre culture l'apprenant se libère des contraintes, des préjugés et apprend à se connaître et préserver sa propre culture, traditions, croyances et coutumes. Chaque apprenant a ses compétences et sa volonté d'apprendre, de découvrir la culture étrangère et pour faire enseigner la culture, il faut faire appel aux textes littéraires car ils représentent le miroir de la société car il est ceux qu'une société utilise et il aide aussi les apprenants à revenir nécessairement à leur contexte d'origine.

Deuxième étape:**III.4-description du déroulement des séances****III.4.1.Présentation du corpus :**

L'expérience s'est déroulée à l'école primaire ARIBI ALI village de LOUISA commune d'OULED DERRAJ. Le public choisi est composé des apprenants de quatrième année primaire issue d'un milieu rural.

Nous avons présenté nos séances d'expérimentation selon les exigences du programme et le choix des textes était d'après le besoin ou le culturel occupe une grande place. Le premier texte est écrit par TAOS Amrouche « LA FETE DU MOULOU » projet deux premières séquences page 46, le texte relate la préparation des gâteaux durant la fête du mouloud. Nous avons opté pour des supports marqués culturellement par la propre culture de l'apprenant surtout le côté religieux ; notre objectif est de retirer les traits culturels et offrir aux apprenants une vision sur sa propre culture. Autrement dit, nous avons travaillé les leçons de compréhension de l'écrit en nous appuyant sur des documents authentiques que nous jugeons déclencheurs et qui travaillent notre objectif ; faire revivre la composante (inter)culturelle en classe de FLE. Le texte littéraire n'est choisi comme supports que pour enrichir la culture de l'apprenant.

Le deuxième texte est sous le titre « un jour de fête » écrit par Mohamed Cherif Khalil, c'est une description du jour de la fête. un passage issu de « Mon âme et comme la votre » le

texte est imprégnée d'émotions, dans une société où l'on respecte les coutumes, respecte les traditions, et cela représente la culture algérienne et renvoi à la culture religieuse.

Le troisième texte : « au gala » écrit par Azouz Begag issu du « béni ou le paradis perdu »

Le texte représente la fête du nouvelle an vu les indices présent dans le texte.

Le quatrième texte représente la fête de Yannayer

III.4.2-Description du groupe de l'expérimentation :

L'expérimentation a été faite avec le groupe de quatrième année primaire composé de 16 apprenants ; quatre garçons et douze filles ils sont dotés d'un âge, qui leurs permet d'appréhender certaines réalités culturelles et de identifier clairement ses premiers repères.. Les apprenants habitent tous le village de LOUISA et ils sont issus d'un milieu rural.

III.4.3-Déroulement des séances :

Dans l'apprentissage, on ne part jamais de rien, car l'apprenant n'est pas une page blanche, il possède un certain nombre de savoirs et de représentations du monde. En outre, toute représentation est susceptible d'évolution. En somme, l'acquisition de nouveaux contenus nécessite la révision des représentations antérieures des apprenants.

Dans chaque séance, nous allons observer les représentations des apprenants avant et après de découvrir des supports, l'enrichissement se fait à travers un débat entre l'enseignante et les apprenants puis des réponses sur des questions, suivies d'un échange de points de vue.

Première séance :

Texte 1

SÉQUENCE 1

Je lis et je comprends


A Lis le texte.

La fête du Mouloud

J'assistais aux préparatifs de la fête : les plateaux de gâteaux aux amandes et aux dattes prenaient devant moi le chemin du boulanger. J'entendais plusieurs jours à l'avance mes amies parler des jouets, d'habits neufs et d'agapes.

Taos Amrouche, *Rue des Tambourins*, 1960, p.60.

- 1 Avec ta/ton camarade, regarde le dessin, écris la phrase complète.
Je cuis les gâteaux chez : l'épicier, le menuisier, le boulanger
- 2 Quels sont les préparatifs de la fête?



B Lis la phrase.

Le pâtissier prépare les gâteaux de la fête.

↓
Le sujet

- Recopie les phrases, souligne le sujet.
 - Le garçon porte le plateau des gâteaux.
 - Le gâteau est délicieux.

C Lis la phrase.


Le garçon dessine une carte de vœux.

↓
Il dessine une carte de vœux.

- Remplace le sujet par le pronom : Il.
 - Le cadeau est joli.
Il est joli.
 - Le pantalon est neuf.
Il est neuf.

D Lis à haute voix.

Le 12 janvier, c'est le nouvel an.
Nous fêtons Yennayer en classe.
J'offre cette carte à ma maîtresse.



Singulier	Pluriel
cette carte	ces cartes
ce blouson	ces blousons

- Complète le dialogue par : cette, ces, ce.


Dans la librairie

Tanina : Tu veux acheter crayons ou ardoise ?

Amira : Non, livre et gomme. Je mets affaires dans panier.

E Écris dans ton cahier. La phrase exclamative

Quelle belle carte de vœux !



quarante-sept 47

Objectifs :**Objectif d'apprentissage :**

- Utiliser l'illustration pour comprendre le sens d'un texte
- Bâtir des hypothèses de lecture à partir d'indices textuels

Objectif culturel :

- Éveiller les représentations culturelles.
- Promouvoir la compétence (inter) culturelle des apprenants
- comprendre le passage choisi
 - Accéder au sens du texte.
 - Retrouver les éléments descriptifs dans le texte.

III.4.4. Description de la première séance :

De prime à bord l'enseignante a entamé la leçon par l'éveil de l'intérêt des apprenants et porte des questions sur les différentes fêtes durant l'année. Ensuite elle demande aux élèves d'ouvrir le manuel scolaire à la page 45, rubrique "je lis et je comprends".

Elle demande aux élèves d'observer le texte puis elle pose une question pour que les apprenants découvrent le titre (les éléments périphériques du texte). L'enseignante le gratifie, Puis elle a demandé le nom de l'auteur Un grand nombre d'élèves participe et répondent par la phrase suivante : "Madame c'est Taos Amrouche. Puis elle retourne vers l'illustration ? L'enseignante lit le texte une lecture avec une haute et expressive voix en vue d'attirer l'attention des apprenants, elle va consacrer chaque lecture pour vérifier un aspect précis du texte, au fur et à mesure les élèves découvrent les traits culturels qui appartiennent à leur propre culture (taos, mouloud, gâteaux traditionnels algérien tcharak..., agapes). Cette étape concerne le repérage des traits culturels, à partir de questions posées par l'enseignante. La fête du mouloud est une fête que les élèves aiment beaucoup. Un débat se déroule entre eux à prendre en considération le niveau des apprenants.

« Agapes » est un mot présent dans le texte. C'est une expression qui appartient à la culture étrangère.

Agapes : Repas copieux et joyeux entre amis ; festin.

Repas liturgique des premiers chrétiens

<https://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/agapes>

Commentaire :

Pendant la séance de compréhension de l'écrit, les élèves se sont montrés attentifs et calmes. Il semble que leurs représentations ont un grand impact sur leurs motivations. La fête du mouloud est une fête religieuse très connue par les enfants, ils l'aiment beaucoup, les expressions qu'affichent leurs visages révèlent un genre de soulagement. Tous les élèves connaissent la fête avec ses propres détails, le degré de leur engagement l'or du débat l'indique.

L'implication de l'enseignante et ses élèves durant le déroulement de la séance, en leur demandant de retirer l'indice culturel du texte leur a procuré la confiance en soi.

Texte 2

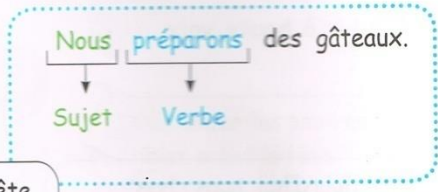
SÉQUENCE 2

Je lis et je comprends

A Lis à haute voix.



Avec maman, nous préparons la fête.



● Souligne le sujet et encadre le verbe.

- Yacine fête l'Aïd chez ses grands-parents.
- Nous jouons avec nos voisins.

Le verbe	
Conjugué	Infinitif
préparons	préparer
choisissons	choisir
faisons	faire

B Lis le texte.

Un jour de fête

Des you-you [...] déferlent par-dessus les toits. [...] Tambourins, ghéita, coups de fusils, cris [...] l'ébranlement sonore remplit le ciel et la terre. [...] On peut servir des repas, organiser des danses, et même dormir dehors sans dommage. L'espace ne pose aucun problème. Et aussi, c'est le temps de la clarté et de la bonne humeur.

Mohamed Cherif Khelil, *Mon âme est comme la vôtre*, ENAL, 1984, p 82

- 1 Que peut-on servir le jour de la fête ? Qu'est-ce qu'on entend ?
- 2 Avec ta/ton camarade, encadre le sujet et souligne le verbe.
- 3 Lis, puis recopie dans ton cahier.

Ma grand-mère nous met toujours le henné.

↓

Elle nous met toujours le henné.

Elle →



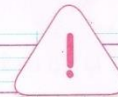
4 Remplace le sujet par le pronom Elle.

Le jour de l'Aïd, la maman prépare la fête. La maman fait de délicieux gâteaux.

C Écris dans ton cahier.

La phrase impérative

Pensons aux gens malheureux et démunis !



Objectifs :**Objectif d'apprentissage :**

- Utiliser l'illustration pour comprendre le sens d'un texte
- Bâtir des hypothèses de lecture à partir d'indices textuels

Objectif culturel :

- Éveiller les représentations culturelles.
- Promouvoir la compétence (inter) culturelle des apprenants
- comprendre le passage choisi
 - Accéder au sens du texte.
 - Retrouver les éléments descriptifs dans le texte

III.4.5.Description de la deuxième séance :

L'enseignante présente une séance de compréhension de l'écrit. Cette fois le texte porte sur « le jour de fête ». Écrit la date au tableau, l'intitulé de l'activité et l'objectif pour nous éclairer

La 1^{ère} étape : moment de découverte

l'enseignante demande aux élèves d'ouvrir le manuel scolaire à la page 56, rubrique "je lis et je comprends ",B.

La 2^{ème} étape :

Elle demande aux élèves d'observer les éléments du texte, puis elle pose la question suivante :

Ya t- il une image ?

Quel est le titre de ce texte ?

Combien ya t-il de phrase ?

Pour que les apprenants découvrent le titre. L'enseignante le gratifie, Puis elle a demandé le nom de l'auteur.

Un grand nombre d'élèves participe et répondent par la phrase suivante : "Madame c'est Mohamed Cherif. Puis elle retourne vers l'illustration ?

La 3^{ème} étape : moment d'observation méthodique et découvrir les traits culturelle qui appartiennent à la culture de l'apprenant (Mohamed, you-you, tambourins, ghéita, coups de fusils, cris, les repas, les danses ...)

Cette étape concerne le repérage des traits culturelles, à partir de questions posées par l'enseignante.

Elle a fait une première lecture expressive caractérisée par une articulation soignée et une prononciation juste. Puis elle a posé une question de contrôle.

-dans ce texte on parle de quoi ?

- tout les élèves répondent : "la fête "

Puis elle pose une question de contrôle

-Que peut-on servir le jour de la fête ?

-Qu'est ce qu'on entend le jour de la fête ?

Un débat se déroule entre eux à prendre en considération le niveau des apprenants

Commentaire

Les apprenants étaient motivés à cause du thème, il les invite à inclure leurs quotidiens.

L'enseignante a mené une discussion avec les apprenants à propos du contenu du texte, ils étaient intéressés à cause de leurs connaissances concernant le thème.

Dans cette séance l'enseignante a offert à ses élèves une certaine liberté et de faire face à leurs coutumes et valeurs, ils sont impliqués dans leurs propres cultures.

Texte trois :

Je lis et je comprends

SÉQUENCE 3

A Lis le texte.

Au gala

C'était le plus grand moment de l'année. (...) Nous nous rendions au gala surtout pour récupérer les jouets et un peu pour assister à la fête, voir les magiciens, les clowns et rire des jeux sur la scène. Cette année-là avait été particulière. (...) La nuit froide de l'hiver était tombée très tôt et nous n'avions pas les chaussures qu'il fallait.

Azouz Begag, *Béni ou le paradis perdu*, Seuil, 1989, p.13.

1 Regarde le dessin et réponds aux questions.

- C'est le plus grand moment de l'année, pourquoi ?
- Que voit-on sur la scène ?

2 Donne le contraire des deux adjectifs soulignés.

- La nuit froide. - La grande fête.



B Lis.

Yacine et Madjid préparent la fête.

Ils préparent la fête.

Les garçons préparent la fête.

Ils préparent la fête.

• Remplace le sujet de la phrase par le pronom Ils.

Pendant la fête, les clowns plaisaient avec les enfants. Les parents sont contents. Youcef et Yacine jouent et s'amuse avec les magiciens. Les enfants dansent de joie. Quelle belle journée !

C Lis la phrase.

Il achète un livre.

complément d'objet direct (COD)

• Que font les amis ?

- Complète les phrases avec les mots suivants :

leçon - devoirs - histoire

Amira fait ses . Yacine lit une .

Madjid révise sa de français.

D Écris dans ton cahier.



Madjid : - « C'est le 5 juillet ? » Lina : - « Oui, c'est la fête de l'indépendance de notre pays l'Algérie. »

Objectifs :**Objectif d'apprentissage :**

- Utiliser l'illustration pour comprendre le sens d'un texte
- Bâtir des hypothèses de lecture à partir d'indices textuels

Objectif culturel :

- Éveiller les représentations culturelles.
- Promouvoir la compétence (inter) culturelle des apprenants
- comprendre le passage choisi
 - Accéder au sens du texte.
 - Retrouver les éléments descriptifs dans le texte.

III.4.6.Description de la troisième séance :

Dans les quatre séances c'est toujours les même étapes, l'enseignante ne fait que changé le thème et s'oriente vers autre trais culturelle.

L'enseignante écrit la date au tableau, l'intitulé de l'activité et l'objectif pour nous éclairer.

La 1^{ère} étape. Elle consiste en un éveil de l'intérêt et porte des mots illustrés au tableau et demande aux élèves de dire ce qu'ils voient. Les élèves observent le tableau et répondent.

Ensuite elle demande aux élèves d'ouvrir le manuel scolaire à la page 65, rubrique "je lis et je comprends "A.

Étape N°2 : moment de découverte

Elle demande aux élèves d'observer le texte (les élèves observent les éléments périphériques du texte) puis elle pose la question suivante :

Y a-t-il un titre ? Pour que les apprenants découvrent le titre.

Un élève : oui.

L'enseignante le gratifie, Puis elle a demandé le nom de l'auteur.

Un grand nombre d'élèves participe et répondent par la phrase suivante : "Madame c'est azouz Begag. Puis elle retourne vers l'illustration ?

La 3^{ème} étape : moment d'observation méthodique et découvrir les trais culturelle qui appartiennent à la culture de l'autre (gala, les magiciens, les clowns, jeux sur la scène)

Cette étape concerne le repérage des trais culturelles, à partir de questions posées par l'enseignante.

Elle a fait une première lecture expressive caractérisée par une articulation soignée et une prononciation juste. Puis elle a posé une question de contrôle.

-c'est le plus grand moment de l'année, pourquoi ?

- un élève : "la fête "

- que voit-on sur la scène ?

Un débat se déroule entre eux à prendre en considération le niveau des apprenants.

Commentaire :

L'enseignante a mené une discussion avec les apprenants à propos du contenu du texte, ils étaient intéressés à cause de leurs connaissances concernant le thème.

Toute la durée des séances de pratique les élèves étaient concentrés sur leurs texte.ils étaient ancrés et bien motivé.

Texte quatre :

SÉQUENCE 1

1

Bonne année !

A Écoute, puis dis pourquoi Amira est contente.



Yacine : Nous fêtons Yennayer à l'école, cette année.
 Amira : C'est demain la fête, je suis contente.
 Yacine : Pour cette fête, je fais une carte.
 Amira : Une carte ?
 Yacine : Oui, une carte de vœux, du nouvel an amazigh.
 Amira : Une carte, pour qui ?
 Yacine : J'offre cette carte à ma maîtresse.
 Amira : Ah bon ! Tu fais comment ?
 Yacine : Je fais un dessin et j'écris un vœu.
 Amira : Quel vœu ?
 Yacine : Bonne année !

B Avec ta/ton camarade, écoute et dis ce que les deux amis regardent.



- 1 Dis la bonne réponse.
- hier 10 janvier ?
 - Yennayer est fêté : - aujourd'hui 11 janvier ?
 - demain 12 janvier ?

2 Lis le dialogue, puis réponds.

- a) - Qu'est-ce que la fête Yennayer ?
 • C'est une fête du Mouloud. • C'est une fête du nouvel an amazigh
- b) - Où Yennayer est fêté cette année ?
 • à la maison • à l'école
- c) - Qu'est-ce qu'une carte de vœux ?
 • une photo • un dessin et un vœu • un dessin



3 Lis le dialogue, écris les phrases complètes dans ton cahier.

Yacine offre la carte de vœux à :
 - sa maman.
 - sa maîtresse.
 - sa sœur.

Le vœu de Yacine est :
 - « Bonne santé ! »
 - « Bonne fête ! »
 - « Bonne année ! »

C Maintenant, relis et joue le dialogue avec tes camarades.

Objectifs :**Objectif d'apprentissage :**

- Utiliser l'illustration pour comprendre le sens d'un texte
- Bâtir des hypothèses de lecture à partir d'indices textuels

Objectif culturel :

- Éveiller les représentations culturelles.
- Promouvoir la compétence (inter) culturelle des apprenants
- comprendre le passage choisi
 - Accéder au sens du texte.
 - Retrouver les éléments descriptifs dans le texte.

III.4.7.Description de la quatrième séance :

L'enseignante écrit la date au tableau, l'intitulé de l'activité et l'objectif et le texte.

La 1^{ère} étape. Elle consiste en un éveil de l'intérêt et porte les illustrations au tableau et demande aux élèves de dire ce qu'ils voient. Les élèves observent le tableau et répondent.

Étape n 2 : moment de découverte

L'enseignante demande la date mentionnée dans l'illustration.

Les élèves répondent collectivement : « le 11 janvier ».

La 3^{ème} étape : moment d'observation méthodique et découvrir les traits culturels qui appartiennent à la culture de l'apprenant (Yennayer, nouvel an amazigh)

Cette étape concerne le repérage des traits culturels, à partir de questions posées par l'enseignante.

Elle a fait une première lecture expressive caractérisée par une articulation soignée et une prononciation juste. Puis elle a posé une question de contrôle.

- quand Yennayer est fêté ?
- qu'est- ce que la fête Yennayer ?

Un débat se déroule entre eux à prendre en considération le niveau des apprenants.

Commentaire

Yennayer, est fêté dans toutes les régions de l'Afrique du Nord. On célèbre le passage au nouvel an, pour les *Imazighen*. Ce jour correspond au 12 janvier du calendrier universel. Yennayer veut dire la première lune ou soleil, *Yen de yiwén*, le premier et *ayer de ayur* =

soleil ou lune. Yennayer est donc le premier de la lune ou du soleil. Premier jour de l'an Berbère. Malgré que le lieu dont l'expérimentation a eu lieu n'est pas amazigh les élèves connaissent déjà ce jour,

III.5. Bilan didactique général sur l'expérimentation :

Le questionnaire était très bénéfique pour notre travail de recherche et d'après les réponses des enseignants nous avons pu constater que le texte littéraire travail beaucoup la compétence culturelles des apprenants car chaque texte reflète certaine traits culturels, et à travers cette image l'apprenant va se trouvé dans une position de se découvrir soit même et se positionné et aussi découvrir l'autre et de connaître ses pensées ses préjugés, habitudes , coutumes... et tout ses connaissances vont lui faire l'image de lui-même et de l'autre et être loin du choque culturel. Avec toutes c'est connaissances il va atteindre un niveau qui lui permettra de se comparé avec l'autre et de se positionné et évité l'ethnocentrisme et dépasse toutes obstacle vis-à-vis à sa propre culture et la culture de l'autre.

III.6. Synthèse des trois séances

Après notre expérimentation et notre observation des faits, nous avons pu dresser le bilan suivant que nous résumons dans ce tableau :

Les séances	Remarques sur le déroulement des séances
Séance de découverte des connaissances culturelle des apprenants	Connaissances remarquable vis-à-vis la culture de l'apprenant lui même
Séance d'analyse	-les apprenants enrichissent leurs connaissances, pour se découvrir soit même.

Dans cette expérimentation, nous avons remarqué que les apprenants étaient coopératifs, ils ont participé à l'enrichissement des séances d'une manière remarquable.

Ainsi, nous constatons que la richesse du texte littéraire peut facilement sensibiliser l'intérêt de l'apprenant vis-à-vis l'autre culture; autrement dit pour installer une compétence culturelle chez les apprenants de quatrième année primaire, le texte littéraire et le meilleur vecteur.

Conclusion :

Une démarche visant l'acquisition de compétences culturelles et (inter)culturelles constitue un enjeu fondamental dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, car elle apporte une valeur ajoutée forte par rapport au cours de langue où ne seraient développées que des compétences linguistiques. Former à l'interculturel, c'est à la fois chercher à concevoir le contenu culturel d'un programme pour la classe de langue et former les apprenants à acquérir des compétences culturelles. Savoir identifier les traits constitutifs de sa propre culture et apprendre à découvrir les éléments constitutifs d'autres cultures en fait partie.

Faire appel au texte littéraire permet, d'acquérir des connaissances rendant l'apprenant mieux apte, à comprendre le monde qui l'entoure et à agir en confiance car il dévoile les modes de vie d'une société et permet de découvrir les idéologies notamment éviter le choc culturel. Cette perspective permet à l'apprenant, quel que soit son environnement, d'être en mesure de construire de nouvelles connaissances en interaction avec celles qu'il a acquises dans son contexte linguistique et culturel et donc d'accroître le caractère pluriel de son identité culturelle. Toute langue est utile, toute culture est importante.

Conclusion générale

Conclusion

Pour atteindre l'objectif de faire comprendre et appréhender des compétences aux apprenants, l'enseignant doit approprier des stratégies adéquates d'accès aux informations contenues dans les moyens pédagogiques : (textes oraux et écrits, textes iconiques...) et c'est ce qui contribue à la réussite de l'enseignement apprentissage.

En effet, découvrir les difficultés que les apprenants éprouvent en exploitant le texte littéraire, les enseignants sont invités à faire prendre conscience de la présence de cet obstacle dans le but de remédier cette situation inquiétante. C'est dans ce cadre que nous sommes interrogés sur la possibilité de mettre en pratique une approche didactique permettant aux apprenants d'appréhender les supports textuels variés et riches en indices culturels dont le rôle serait de minimiser les obstacles entravant la compréhension et la communication en langue étrangère. À cet effet, le développement de la compétence interculturelle apparaît comme une réponse à cette problématique délicate.

Notre interrogation nous a menés à formuler pour mieux l'hypothèse suivante : L'insertion des différents textes littéraires comme types de support proposés aux apprenants de quatrième année primaire pour comprendre, peuvent contribuer au développement d'une compétence interculturelle. L'exploitation pédagogique des indices culturels présents dans les textes littéraires comme outil non récent, permet aux apprenants de développer leurs compétences interculturelles.

Au cours de notre travail de recherche, cette hypothèse était confirmée à travers la mise en exergue de l'introduction des textes littéraires comme outil didactique varié et riche en indices culturels qui permet non seulement d'atteindre les objectifs linguistiques, informatifs et communicatifs, mais également culturels. Cet apprentissage ouvre la voie à un dialogue général fondé sur la connaissance de soi-même, de sa propre identité qui va permettre l'acceptation de l'autre dans toute sa singularité.

L'enseignement apprentissage d'une langue dans une perspective interculturelle nécessite un choix pertinent des textes littéraires qui se manifeste dans les manuels bien, il est concevable de se limiter aux textes écrits comme seul outil d'apprentissage de la langue culture. Au moment où les multimédias, l'introduction massive des moyens technologiques serait d'un apport considérable dans l'ouverture des apprenants sur de nouvelles aires culturelles ou le texte littéraire retrouve sa place privilégiée en tant que document didactique aussi important que tout autre support pédagogique.

Dans l'approche des textes le développement des acquis culturels et linguistiques méritent d'être mis en avant car la culture est avant tout véhiculée par la langue. Une maîtrise

Conclusion

des codes culturels manifestés à travers certains images ou comportements ou éléments linguistiques est aussi importante pour bien saisir le message à transmettre par les auteurs émetteurs de message. Dans ces conditions, évaluer le degré d'acquisition de la compétence interculturelle ne serait facile.

Enfin, nous avons tenu à apporter ces quelques propositions. Notre travail de recherche reste alors ouvert à de nouvelles perspectives dans la mesure où un vaste programme d'investigation en matière de la compétence interculturelle est à concevoir et à réaliser.

Références bibliographiques

BIBLIOGRAPHIE :

Ouvrages théoriques :

- AREZKI Dalila, « méthodologie de la recherche graduée et post-graduée », l'Odyssee, Tizi-Ouzou, 2008
- BEACCO. J-c : « la dimension culturelle des enseignements des langues » Hachette Livre 2000
- BOURHIS. Y, Richard Jacques-Philippe, « Stéréotypes, discrimination et relation intergroupes », Belgique, Mardaga, 1999
- CONSEIL DE L'EUROPE, « Le cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer », Strasbourg, Didier, Paris, 2005
- CUCHE .D : « La notion de culture dans les sciences sociales ». Editions La Découverte Paris 1996
- CUCHE, Denys, « La notion de culture dans les sciences sociales », Editions la Découverte, Paris, 1996, 2001, 2004
- CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle, « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Université de Grenoble, 2002
- ZARATE.G, « Enseigner une culture étrangère », HACHETTE, Paris, 1986.
- ZARATE.G cité in BLONDEL.A et al, « Que voulez-vous dire compétence culturelle ? », éd DUCULOT, 1998
- J.VERRIER cité in J.L.CHISS, J.DAVID, Y.REUTER, « Didactique du français : Fondements d'une discipline », Ed De Boeck, 1995
- JONNAERT Philippe, « Compétences et socioconstructivisme : un cadre théorique », Bruxelles, Editions de Boeck, 2002

- MANDROUX- C.I et Tauvron. A-M : « Enseigné la lecture de l'œuvre littéraire au lycée », Armand Colin, Paris, 1998
- MARTINEZ Pierre, « La didactique des langues étrangères », PUF, Que sais-je ? , Paris, 1996
- PUREN.C, « Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues », Clé International, Col.DLA, Paris, 1988
- MOIRAND. S, cité in A.BLONDEL et al, « Que voulez-vous dire compétence culturelle ? », éd. DUCULOT, 1998
- ZAKARATE. J-M : « L'enseignant, un passeur culturel » : ESf éditeur, 1999.
Galissou .R : « Lignes de force du renouveau en didactique des langues étrangères ». CIE, International 2004.
- ZARATE.G. « Représentation de l'étranger et didactique des langues étrangères » Didier, Coll., Crédit, Essai. Paris 1993

Articles et revues :

- CLANET .C : « L'interculturel : Introduction aux approches interculturelles en Education et en Sciences humaines ». Presses Universitaires du Mirail 1990
- CONSEIL DE L'EUROPE, Le cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer, Strasbourg, Didier, Paris, 2005
- CRAHAY Marcel, « dangers, incertitudes et incomplétude de la logique de la compétence en éducation » in revue française de pédagogie, n°145, janvier- février- mars 2006
- G.ZARATE, « Représentation de l'étranger des langues », Ed. Didier, Col. CREDIF

- GALISSON. Rober, « Accéder à la culture partagée par l'entremise des mots à charge culturelle partagée » in études de linguistique appliquée n°67, juillet-septembre, 1987
- H.BOYER, M. BUTZBACH, M. PANDANX, « Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère », Paris, CLE international, 1990
- M. BYRAM, G. ZARATE et G. NEUNER, « la compétence socioculturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues. Vers un Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes : études préparatoires », Strasbourg, Edition du conseil de l'Europe, 1997
- MBENGONE Ekouma, Carole. « Rôle des facteurs de variabilité culturelle et linguistique dans la compréhension et le rappel de textes en langue seconde », Université Paris- Vincennes-Saint-Denis, 2006
- MILIANI Mohamed, « La dualité française-arabe dans le système éducatif algérien », In Education et société plurilingue, 2003
- PORCHER Louis « l'enseignement de la civilisation », Revue Française de Pédagogie, n°108, juillet-aout-septembre 1994
- PRETCEILLE.A.M « Vers une pédagogie interculturelle », Anthropos, 1996
- PROGRAMMES 2^{ème} ANNEE SECONDAIRE
- PUREN.C « Pour une didactique comparée des langues et des cultures », in SYNERGIES-Italie revue de didactologie des langues et des cultures, n°01, GERFLINT/Voyelles, 2003

Sitographie

- <http://eduscol.education.fr/pid31435/entrainer-les-eleves-aux-activites-de-comprehension.html>

- site <http://rfp.revues.org/143>
- www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/Ac/QuTH.asp
- <https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/culturel/lart-de-la-table-fran%C3%A7ais-patrimoine-de-linesco>
- <http://apparences.revues.org/1336>
- http://www.lescahiersdelislam.fr/Le-haik-algerien-entre-reconnaissance-et-indifference_a335.html.
- <http://apparences.revues.org/1336> référence texte la croit
- http://www.lescahiersdelislam.fr/Le-haik-algerien-entre-reconnaissance-et-indifference_a335.html

Dictionnaire :

- JEAN-PIERRE, CUQ .Dictionnaire de didactique de français. Paris. ASDIFLE, 1990
- GALISSON/ Robert et COSTE, dictionnaire de didactique des langues, Paris, éditions hachette, 1988
- Le petit robert. 2005, dictionnaire de français, Français, France, EDIF

Mémoires consultés

- RAHMANI Imane, La pratique de l'approche culturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE à travers les textes du manuel scolaire de français chez les apprenants de 3^{ème} année moyenne, Le cas de manuel scolaire de français, Université Mohamed Khider – Biskra, MEMOIRE de magistère, 2005

- NECIRI Soumia, Pour une compétence culturelle en français langue Etrangère en Algérie : le manuel de FLE de la troisième année Secondaire en question, l'Université Kasdi Merbah- Ouargla, MEMOIRE de magistère, 2011
- BASBAS Mourad, Le texte littéraire : un vecteur culturel dans l'enseignement-apprentissage du FLE. Cas des élèves de terminale du lycée mille logements de Barika, Université El Hadj Lakhdar- Batna, mémoire de magister, 2007

Table des matières

Titre	Page
INTRODUCTION.....	2
CHAPITRE I : LE TEXTE LITTÉRAIRE ET SON IMPORTANCE DANS L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE	
I.1. Le texte littéraire.....	6
I.2. Définition du texte littéraire.....	6
I.3. Caractéristiques du texte littéraire.....	8
I.4. L'historique du texte littéraire à travers l'évolution des méthodologies	9
I.4.1. La méthodologie traditionnelle	10
I.4.2. La méthodologie directe	10
I.4.3. La méthodologie active	10
I.4.4. La méthodologie audiovisuelle/la méthodologie structuro-globale Audiovisuelle (SGAV)	11
I.4.5. L'approche communicative	11
I.4.6. L'éclectisme	11
I.5. Objectifs d'enseignement du texte littéraire.....	12
I.6. La valeur polysémique du texte littéraire.....	15
I.7. La perspective culturelle et le texte littéraire.....	15
I.7.1 Le texte littéraire et l'inter culturalité.....	15
I.7.2 Le texte littéraire et l'identité culturelle.....	16
I.7.3. Lire dans une perspective (inter)culturelle.....	16
CHAPITRE - II-LA COMPREHENSION DE L'ECRIT ET LA COMPETENCE CULTURELLE DANS UNE CLASSE DE FLE	
II.1. C'est quoi la compréhension de l'écrit	19
II.2. Quelle compétence faut-il avoir pour comprendre un texte écrit ?.....	19
II.3. La notion culture et ses composante.....	19
II.3.1. La culture cultivée	20
II.3.2. La culture anthropologique	20
II.3.3. La culture générationnelle.....	21
II.3.4. La culture professionnelle.....	21

II.3.5. La culture régionale	21
II.3.6. La culture religieuse.....	21
II.3.7. La culture médiatique	21
II.3.8. La culture étrangère.....	21
II.4. Pour une didactique de la culture	21
II.5. Langue et culture dans l'enseignement/apprentissage du FLE	21
II.6. L'émergence d'une didactique des langues et des cultures	22
II.7. Les différentes approches de la culture	22
II.7.1. L'approche anthropologique	23
II.7.2. L'approche sociologique	23
II.7.3. L'approche sémiologique	23
II.7.4. L'approche civilisation elle	23
II.7.5 L'approche géographique et historique	23
II.7.6. L'approche comparative	23
II.7.7. L'approche par le vocabulaire	23
II.7.8. L'enseignement /apprentissage de la culture	23
II.8. Les finalités de l'enseignement/apprentissage de la culture	23
II.8.1. Le savoir	24
II.8.2. Le savoir-vivre et le savoir faire	24
II.8.3. Le savoir-être	25
II.9. La classe de langue face aux facteurs et aux enjeux du contexte Socioculturel	25
II.9.1. Les représentations	26
II.9.2. Les stéréotypes	27
II.9.3. L'ethnocentrisme	28
II.10. Vers une compétence (inter) culturelle	29
II.10.1 Compétence culturelle	30
II.10.2. La compétence culturelle en classe de FLE	31
II.10.3.. La compétence référentielle.....	31
II.10.4. La compétence ethno-socioculturelle.....	32
II.10.5. La compétence sociolinguistique	32

II.11. La compétence culturelle et ses composantes	33
CHAPITRE III LA COMPREHENSION DE L'ECRIT AU SERVICE D'UNE COMPETENCE INTERCULTURELLE	
Introduction	36
III.1. Description de l'expérimentation	36
III.2. L'enquête	37
III.3. Évaluation du commentaire	39
III.4. description du déroulement des séances.....	39
III.4.1 Présentation du corpus	39
III.4.2. Description du groupe de l'expérimentation	40
III.4.3 Déroulement des séances	40
III.4.4. Description de la Première séance.....	42
III.4.5. Description de la deuxième séance	45
III.4.6. Description de la troisième séance.....	48
III.4.7. Description de la quatrième séance	51
III.5. Bilan didactique général sur l'expérimentation	52
III.6. Synthèse des quatre séances	52
Conclusion	53
CONCLUSION	55
Références bibliographiques	

Résumé:

A l'heure actuelle, l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère implique les apprenants aux questions identitaires et culturelles. A cet effet le texte littéraire comme support pédagogique semble incontournable vu sa caractéristique intrinsèque qui justifie son introduction au sein d'une classe de F L E dans la mesure où son exploitation permet d'atteindre plusieurs objectifs en particulier d'ordre culturel.

Dans cette vision, ce travail de recherche se situant a la confluence de la méthodologie analytique et descriptive vise a mettre le soubassement d'une pédagogie pouvant aider l'apprenant Algérien de quatrième année primaire a développer une compétence(inter) culturelle par le biais d'un texte littéraire durant les séances et enrichir le manuel scolaire par les illustrations.

Mots clés : Culture, interculturel, la didactique des langues.

Abstract:

At present, the teaching / learning of a foreign language involves learners with questions of identity and culture. For this purpose, the literary text as a teaching aid seems unavoidable given its intrinsic characteristic which justifies its introduction into a class of F L E insofar as its exploitation makes it possible to achieve several objectives, in particular of a cultural nature.

In this vision, this research work, situated at the confluence of the analytical and descriptive methodology, aims to put the foundation of a pedagogy that can help the Algerian fourth-year primary learner develop (inter) cultural competence through a literary text during the sessions and enrich the textbook with illustrations.

.Keywords : Culture , intercultural, language didactics

ملخص

في الوقت الحاضر ، يشمل تعليم / تعلم لغة أجنبية على المتعلمين أسئلة تتعلق بالهوية والثقافة. ولهذا الغرض، يبدو النص الأدبي كمساعدات تعليمية لا يمكن تجنبه نظراً لخصائصه الجوهرية التي تبرر إدخاله في فئة من F L E بقدر ما يجعل استغلاله ممكناً تحقيق عدة أهداف ، لا سيما ذات طبيعة ثقافية.

في هذه الرؤية ، يهدف هذا البحث ، الذي يقع عند التقاء المنهج التحليلي والوصفي ، إلى وضع أساس لطريقة تدريس يمكن أن تساعد المتعلم الأساسي الجزائري في السنة الرابعة على تطوير الكفاءة الثقافية (inter) من خلال نص أدبي خلال الجلسات وإثراء الكتاب المدرسي مع الرسوم التوضيحية.

الكلمات المفتاحية: الثقافة، ما بين الثقافات، تعلمية اللغات.